

LA VOIX

D E S

JUGEMENS DE DIEU,

O V

S E R M O N

Sur le v. 9. du Ch. VI. de Michée.

PRONONCE' VN IOVR DE IVNE,

P A R

MICHEL DE TURRETTIN

Pasteur & Professeur aux Langues Orientales
dans l'Eglise & Academie de Geneve.



A GENEVE,

Chez SAMUEL DE TOURNES.

M. DC. LXXXV.



LA VOIX DES JUGEMENS DE DIEU,

ou

SERMON SUR CES PAROLES
de Michée Chap. VI. v. 9.

Ecoutez la Verge, & qui l'a assignée?



*A fin vient, la fin vient, elle
s'éveille contre toy; Voici le
mal vient, la matinée est ve-
nue sur toy qui demeurés au
pais, le tems est venu, le
jour qui ne sera que frayeur est près de toy.
C'est là, Mes Frères, la voix tonnante
de Dieu, que le Prophète Ezéchiel fai-
soit entendre autrefois aux Israélites, au
Chapitre 7. de ses Revelations : Et*
c'est

c'est aussi la même voix que les terribles jugemens de Dieu qui se promènent , pour ainsi dire , sur la face de la terre , nous adressent aujourd'hui de sa part. Pourroit-on considérer les cruels ravages que fait la guerre dans le monde , & les funestes désolations que l'on remarque avec douleur dans l'Eglise de Dieu , sans reconnoître que ce sont de puissantes voix qui nous crient du ciel.

La fin de toutes choses est prochaine , soyez donc sobres & veillans à prier. Jusques à quand , O hommes , abuserez-vous du support de Dieu ? Jusques à quand lasserez-vous sa patience , & irriterez-vous les yeux de sa gloire ? Ne prenez-vous point garde que votre mesure se comble , & que non seulement la fin de votre vie approche , mais que le tems que Dieu a marqué pour attendre votre conversion est sur le point d'expirer : Voilà le decret qui est prêt d'enfanter , Voilà le jugement de Dieu qui commence déjà par sa maison , Voilà l'Eternel qui vient , la verge à la main , visiter le monde , sans épargner même son propre héritage : Le feu de sa colère est déjà allumé au bout du camp ; Et il faut

droit que nous fussions tout-à-fait & aveugles & insensibles, pour ne pas reconnoître par l'état des choses qu'il s'approche de nous pour nous consumer comme les autres, si nous ne nous hâtons de l'éteindre par les larmes de nôtre repentance. Dieu a fait boire dans la coupe de sa fureur plusieurs peuples de l'Europe l'un après l'autre, & nous n'y avons point pris garde ; nous n'en avons point été touchés. Un grand nombre de nos Frères qui n'étoient pas plus méchans que nous, ont bû dans cette coupe amère, & nous avons vécu comme si nôtre tour ne devoit jamais venir. Hélas ! ne craignons-nous point que la lie ne nous en soit réservée ? Ne craignons-nous point que ce grand calme dont nous jouissons depuis long-tems ne soit semblable à ce silence dont il est parlé Apoc. 8. qui fut suivi au son de la première trompette d'une grêle épouvantable mêlée de feu & de sang ? Réveillons-nous donc de nôtre sécurité ; Profitons des malheurs des autres ; Prenons garde aux jugemens de Dieu qui nous menacent ; Déjà il balance sa verge dans sa main pour nous frapper , & nous en avons même déjà reçu les premiers coups.

coups d'une manière qui nous doit être bien sensible si nous prenons encore quelque part aux intérêts de sa gloire & à la pureté de son service: Il est donc tems , si nous voulons prolonger nos jours avec Ezéchias & retarder nôtre fin, que nous obéissions à Dieu luy-même qui nous avertit aujourduy par son Prophète de prévenir ses jugemens , Ah ! si nous avons été sourds jusques ici à la voix de ses graces & de ses benedictions. Ne le soyons pas du moins à la voix de sa verge, & de ses châtimens , *Ecoutez la verge, & qui l'a assignée ?*

C'est la raison que le Prophète allègue pour rendre plus efficaces les exhortations qu'il avoit adressées au Peuple de Dieu dans le verset précédent. Après avoir introduit le Seigneur reprochant aux Juifs leur ingratitude & leur rebellion , *Mon peuple que t'ay-je fait , ou en quoy t'ay-je travaillé ? Répon moy ,* Il a aussi introduit ce peuple reconnoissant ses fautes, & cherchant les moyens de l'appaiser , *Avec quoy préviendrai-je l'Eternel, & m'enclinerai-je devant le Dieu Souverain ? le préviendrai-je avec des holocaustes, avec des veaux d'un an ? l'Eternel prendra-t-il plaisir aux milliers de moutons,*

ou à dix mille torrens d'huile ? donneray-je mon premier-né pour mon forfait , & le fruit de mon ventre pour le peché de mon ame ?

A quoy il a répondu que Dieu ne demandoit pas tant ces sacrifices extérieurs & matériels qu'on luy offroit souvent sans dévotion, que le service intérieur & spirituel d'une ame pleine de pieté, de charité & d'humilité. *O homme, il t'a déclaré ce qui est bon , & qu'est-ce que l'Eternel demande de toy , sinon de faire ce qui est droit , d'aimer la benignité & de cheminer en toute humilité avec ton Dieu.*

Afin donc de porter plus vivement ce peuple à la pratique de ces sacrez devoirs, il luy déclare au nom du Seigneur, que c'est là l'unique moyen de prévenir ses jugemens qui luy pendoient sur la tête, selon les menaces des saints Profètes, *La voix de l'Eternel, dit-il, crie à la Ville, car ton Nom voit comme il y va de tout, Ecoutez la verge, & qui l'a assignée ? Comme s'il disoit, Perfide & rebelle Jérusalem, tu as fermé les oreilles aus douces invitations de ton Dieu ; & au lieu de t'amander, tu t'es malheureusement endurcie à la voix de ses graces , Le Seigneur qui void , par les yeux perçans de*

sa divinité, tout ce qui se passe au milieu de toi, a pris garde à ton mauvais train. Après s'être tû quelque tems pour attendre ta conversion, Le voici, qui lassé de l'abus que tu as fait de sa patience & de ses faveurs, te fait entendre sa voix d'une manière terrible, le voici qui te parle, & qui te crie non seulement par la voix de ses Profètes, que tu ne daignes plus écouter; mais par celle de ses châtimens dont il t'a déjà visitée, par celle de sa verge qu'il tient levée à tes yeux prête à frapper le dernier coup de ta ruine, si tu ne te hâtes de le prévenir par ton humiliation & par ton amendement. Ecoute donc aujourd'hui les choses qui appartiennent à ta paix en profitant du tems de ta vñitation, ou autrement dispose-toy à perir sans ressource par les plus terribles jugemens de Dieu, *Ecoutez la verge, & qui l'a assignée?*

Dieu en use, Mes Frères, à present avec nous à peu près de la même manière qu'avec l'ancienne Jérusalem. Il nous a parlé jusques icy par la voix de ses graces, & nos cœurs endurcis n'en ont point été touchez, le droiturier s'est engraislé & a regimbé. Mais à present

il nous parle d'un ton bien haut par la voix de sa verge. C'est ce qui nous a porté à nous assembler extraordinairement dans ce Temple, pour apprendre à l'écouter, & pour tâcher d'en prévenir les coups par nôtre jûne, nôtre humiliation & nôtre repentance. Qui fait si ce n'est point le dernier Jûne que Dieu nous fera la grace de pouvoir célébrer en paix ? Qui fait si de ce jour ne dépend point nôtre conservation ou nôtre ruine ? Ah ! si l'on ne peut pas douter que la mesure de nos péchez ne se soit extraordinairement augmentée, & peut-être comblée depuis les derniers Jûnes. Si l'on ne peut pas douter que nous n'ayons ajouté depuis ce tems-là une infinité d'articles à nôtre procès, Quels efforts ne devons-nous pas faire pour sanctifier celui-ci mieux que les autres ? Combien nôtre humiliation ne doit-elle pas être plus profonde, nôtre componction plus vive, nôtre contrition plus amère, nôtre confession plus entière, & nôtre conversion plus constante ? C'est ce qui me persuade que vous appliquerez tout l'effort de vos Esprits à la méditation des deux points qui sont contenus dans nôtre texte. Dans

le premier nous examinerons quelle est cette verge, & quelle en est l'assignation, & dans le second nous méditerons l'exhortation qui nous est faite de l'écouter.

Dieu vueille en imprimer la voix dans nos cœurs par son Saint Esprit pour nous la rendre salutaire. Aujourdui, Fidèles, si vous oyez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs. Terre, Terre, Terre, Ecoute la parole de l'Eternel, Ecoute la voix de sa verge, Ecoute ce que dit l'E-

7er. 22.
9.
7. 85. 9.

ternel à son peuple, car il parle non seulement de grace & de paix, mais de justice & de jugement.

Nous ne nous arrêterons pas à justifier que le sens que nôtre version a suivi doit être préféré à celui de la version Vulgate, & de quelques autres Interprètes qui ont traduit les paroles de l'original, *EcouteZ ô Tribu*. Car quoy que le mot qui signifie *une verge*, se prenne aussi quelquefois pour *une Tribu*, à cause que chaque tribu d'Israël avoit sa verge ou son bâton de commandement, comme on le peut remarquer Nomb. 17. 2. Il est certain que ce sens ne peut pas avoir lieu ici, étant beaucoup plus naturel de dire d'une verge que d'une tribu, qu'elle a été assignée

contre

contre un peuple , outre que la description que le Prophète fait dans la suite, des pechez des Israélites, est ajoûtée comme une raison de l'assignation de cette verge contr'eux. C'est-à-dire des menaces que les Prophètes leur dénonçoient au Nom de Dieu , criant hautement au milieu de la ville , c'est-à-dire au milieu de Jérusalem ou de Samarie, ou en general des villes de Juda & d'Israël, *Ecoutez la verge.*

Sans nous arrêter donc à presser davantage les raisons qui nous persuadent que nôtre interpretation est la plus conforme aux termes Hébreus, au but du Prophète, & à la suite de son discours, Ce que nous venons de dire, vous doit déjà faire comprendre que cette verge désigne ici les fleaus & les jugemens de Dieu, que ce peuple avoit mérité par ses pechez, soit ceux dont Dieu l'avoit déjà visité, soit ceux dont il étoit menacé par les Prophètes. Comme l'on se sert ordinairement parmi les hommes de la verge pour châtier & pour punir les coupables, Aussi l'Ecriture Sainte représente souvent sous ce terme les châtimens & les peines que Dieu fait sentir aux pecheurs :

pour les corriger , ou pour les détruire. De là vient qu'elle donne à Dieu deux sortes de verges ; l'une qui est une verge *de châtimet* & de correction qu'il fait sentir à ses enfans comme Père, pour les humilier, pour les éprouver, & pour les ramener à leur devoir lors qu'ils se relâchent dans la pieté ; L'autre qui est une verge *de jugement* & de destruction dont il frappe les méchans comme Juge pour les faire périr. Saint Paul parle de la première,

Héb. 12. 6 re, lors qu'il dit , *Le Seigneur châtie celui qu'il aime , & il fouëtte tout enfant qu'il avouë. Si vous endurez la discipline, Dieu se présente à vous comme à ses enfans , car où est l'enfant que le Père ne châtie point ?*

Job. 9. 34. Job se plaint aussi d'en avoir senti les coups , lors qu'il s'écrie , *Qu'il ôte donc sa verge de dessus moy , & que son épouvantement ne me trouble point.* David parle de la seconde , lors qu'il dit au Fils de Dieu touchant les méchans & les ennemis de son Règne ,

Pf. 2. 9. *Tu les froisseras d'une verge de fer , & tu les mettras en piece comme un vaisseau de potier.* Ce sont ces deux verges qui nous sont représentées par le Prophète, dont il appelle l'une *plaisance*, & l'autre *liaisons* ou *dissipations*, com-

me un savant Interprète a fort bien traduit le mot hébreu. Celle-là est une verge *de grace*, parce qu'elle tend au salut du pecheur, mais celle-ci est une verge de fureur, parce qu'elle tend à la destruction du méchant. Celle-là est apelée dans l'Ecriture une verge d'homme, & celle-ci la verge du Fils de Dieu & le bâton de son Oint. La *première* est apelée une *Verge d'homme*, parce que Dieu n'en frappe jamais ses enfans que d'une manière humaine, c'est-à-dire avec modération, qu'il en acompagne les coups des témoignages de son amour, & qu'il les adresse à leur salut. O merveille de la bonté de Dieu! Lors qu'il fait du bien à ses enfans, il agit en Dieu, mais lors qu'il les châtie il agit en homme : Il agit en Dieu, lors qu'il leur fait du bien, parce qu'il proportionne toujours ses graces, non à leur bassesse, & à leur indignité, mais à la grandeur de sa Majesté glorieuse, & de son incompréhensible miséricorde; mais lors qu'il les châtie il agit en homme & en Père, parce qu'il modère ses châtimens & qu'il les proportionne, non à la force de son bras, & à la grandeur de sa Majesté offensée,

ofensée, mais à leurs foiblesses & à leurs

2.Sam.7. infirmitéz. *Je luy serai Père*, dit le Sei-
 14.
 Ps.89.31. gneur en parlant de Salomon & en sa
 33. personne de chaque fidèle, & *il me sera*
filz, s'il commet iniquité, je le châtieray de
verge d'homme, & de playe des filz des hom-
mes, mais ma gratuité ne se retirera point
arrière de luy. Qu'il est avantageux ! Qu'il
 est salutaire au fidèle de recevoir les coups
 de cette verge humaine ! C'est la houlet-
 te de nôtre souverain & charitable Pa-
 steur qui nous frappe pour nous retirer de
 nos égaremens, & nous ramener à nôtre
 Ps.119. devoir. *Il m'est bon*, dit David, *que j'aye*
 71.
 & 23.4. *été aflagé, afin que j'apprenne tes statuts. Ton*
bâton & ta houlette sont ceux qui me conso-
lent. C'est une verge semblable à celle de
 Jonathan qui a du miel à son bout pour
 nous éclaircir la veuë, nous faire recon-
 noître nos péchez & nos misères, & nous
 fortifier dans nos combats. C'est une
 verge d'or semblable à celle d'Assuerus,
 que le Roi des Rois tend aus pecheurs
 pour les attirer à soy & leur donner ac-
 cés au trône de sa grace. C'est une verge
 Nomb.17. enfin semblable à celle d'Aaron, qui pouf-
 se des fleurs & des fruits, nous faisant fleu-
 rir en pieté, & nous rendant fertiles en

toute

toute bonne œuvre. *Toute discipline sur l'heure ne semble pas être de joye, mais de tristesse, mais après, elle rend un fruit paisible de justice à ceux qui en sont exercz.* Heb. 12. 11

La seconde est apelée la verge du Fils de Dieu, Ezech. 21. 15. & le bâton de son Oint, Habac. 3. 13. pour désigner les plus terribles jugemens que Dieu ait jamais déployé sur les incrédules & les rebelles. Delà vient que l'Ecriture en parle comme d'un bâton qui transperce les chefs, & qui découvre jusques au fondement, Habac. 3. 14. Comme d'un bâton enfoncé asséné par l'Eternel, Esaïe 30. 32. ou comme d'autres traduisent, d'une verge arrêtée, pour distinguer cette verge de fureur dont les coups frappent à destruction sans ressource, d'avec la verge de châtiment qui ne repose pas à toujours sur l'héritage des justes; Ps. 125. 3
Comme d'une forte barre de fer qui casse Ps. 2. 9.
les dens & les os, & qui réduit en poudre les méchans; Enfin comme d'une épée aiguisée & fourbie qui fait une sanglante boucherie des ennemis de Dieu. Fils de l'homme, dit Dieu à Ezéchiel ch. 21. v. 14. Prophétise & di, Ainsi a dit l'Eternel, L'Epée, l'épée a été aiguisée & même elle est fourbie, elle a été aiguisée pour faire une étrange

étrange boucherie , & nous réjouirions-nous ? c'est la verge de mon Fils, elle dédaigne tout bois ; crie & hurle, ô fils de l'homme, car elle cõt faite pour mon peuple. Mais d'où vient que les jugemens de Dieu qui perdent sans ressource ceux sur qui il les déploye, sont apelez dans ce passage que je viens d'alléguer , la verge de son Fils ? Je ne diray pas seulement que c'est parce qu'il a été établi Juge du monde par le Père ; Je ne diray pas seulement que c'est par rapport à la terrible vengeance qu'il devoit exercer sur les Juifs à cause de leur rebellion, les arrachant de sa terre & les faisant perir misérablement , selon les oracles des Prophètes & particulièrement d'Ezéchiël en ce chapitre 21. Mais je diray que c'est sur tout parce que n'y ayant point de salut qu'en Jésus-Christ le Fils de Dieu. Il est évident qu'il n'y a ni grace, ni pardon , ni ressource à espérer pour ceux contre qui il exerce sa vengeance. Lors que le Père frappe les fidèles à cause de leurs péchez, le Fils se met entre-deux , & par son intercession apaise sa colère, & luy fait tomber la verge des mains. Mais lors que le Fils frappe ceux qui ont rejeté sa grace &

son

son Evangile. Quel moyen d'échaper ?
 A quel Médiateur , A quel Intercesseur
 recourir pour fléchir sa colére , puis
 qu'il n'y a point d'autre Médiateur que
 luy par lequel nous puissions trouver gra-
 ce devant Dieu ? Aussi remarquons-nous,
 que le Psalmiste n'a pas plutôt porté sa
 vûe sur cette redoutable verge que le Pé-
 re a mise en la main de son Fils pour la
 destruction des méchans , qu'il s'écrie
 comme tout éfrayé , *Baisez le Fils, de peur* Ps. 2. 12.
qu'il ne se courrouce , & que vous ne périssiez
en ce train quand sa colére s'embrasera
tant soit peu. Que si la verge d'Aaron le-
 vée par l'ordre de Dieu se change en ser-
 pent pour engloutir les verges des Egy-
 ptiens. Si elle couvre l'Egypte de tené-
 bres, change ses eaus en sang, déssole tou-
 tes ses campagnes par une grêle mêlée
 de feu , & la frappe de plusieurs autres
 grandes playes ; Combien plus étranges,
 plus funestes & plus terribles seront les
 éfets de la verge du Fils de Dieu, lors
 qu'il la levera dans le dessein de fraper à Es. 10.
 la façon d'Egypte, pour me servir de l'ex-^{24.}
 pression d'Esaïe.

Voilà , Mes Frères , quelles sont ces
 deux verges que l'Ecriture donne à Dieu :

Sa bonté, sa sagesse & sa justice éclatent d'une façon particulière dans la dispensation de l'une & de l'autre. Premièrement en ce qu'il commence toujours à châtier les pécheurs de la première pour les ramener à leur devoir, & qu'il ne les frappe jamais de la seconde pour les détruire sans ressource, qu'après qu'ils sont devenus entièrement incorrigibles, & qu'ils se sont malheureusement endurcis aux coups de sa main. D'ailleurs s'il a souvent frappé son peuple de ces deux verges à la fois, Il l'a toujours fait avec quelque distinction. Car comme il étoit composé de deux sortes de personnes, dont les uns s'étoient seulement un peu relâchez dans la piété, & les autres s'étoient entièrement abandonnez au vice : Aussi il visitoit ceux-là de ses verges de châtiment pour les corriger, & ceux-ci de ses verges de jugement pour les faire périr. Enfin l'on peut encore remarquer, que l'Eglise n'a jamais été affligée d'aucune désolation générale dans laquelle ces deux verges n'ayent eu lieu, afin de mettre de la difference entre celui qui sert à Dieu, & celui qui ne luy sert point.

Si un même accident arrive en apparence à l'égard

Mal. 3.

et.

à l'égard des choses de cette vie au juste & au méchant, l'un & l'autre étant également exposé aux fieux de Dieu : Il est certain pourtant qu'ils ne sont pas frappez d'une même verge , & que le salut de l'un en est avancé, pendant que l'autre périt. Si un fidèle & un impie sont attachez à un même lit par une maladie incurable , Elle est à celui-là un remède salutaire pour l'ame, étant accompagnée de l'Esprit de consolation & de sanctification : mais elle est à celui-ci une assignation de la justice de Dieu qui l'ajourne devant son tribunal redoutable, & qui lui cause à tous momens des frayeurs mortelles sans aucun rayon de grace & de consolation. Si l'un & l'autre est emporté en un même jour par les fieux de la guerre ou de la peste : Celui-là est bien abatu dans la poudre à l'égard de son corps par la mort , mais c'est pour être élevé à l'égard de son ame dans le paradis de Dieu, au lieu que celui-ci est abatu en même tems , & à l'égard de son corps dans la poudre , & à l'égard de son ame dans l'enfer pour y périr éternellement. A l'un la verge de Dieu est comme la mer rouge qui délivre Israël de ses dangers, & qui

& qui luy ouvre un passage à travers ses flots, mais à l'autre c'est cette même mer qui engloutit Pharaon avec toute son armée. Ne vous étonnez donc pas, Mes Frères, si l'on void bien souvent les fidèles enveloppez avec les méchans dans les mêmes jugemens de Dieu; le tems de leur séparation entière & éternelle ne commencera qu'après cette vie. Le Seigneur en use de cette sorte pour éprouver leur foy, pour exercer leur patience, & pour leur apprendre à espérer avec Abraham contre

Rom. 4.
18.

Job 13. 15

espérance, & à dire avec Job, que quand même il les tueroit, ils espéreroient toujours en luy.

A cette remarque il en faut ajouter une qui n'est pas moins importante, c'est que comme la verge de Dieu comprend tous les jugemens qu'il déploye sur les pécheurs; Aussi il met cette verge en diverses mains selon qu'il se sert de divers moyens pour les punir. Tantôt il la met dans la main des Anges, tantôt il se sert des élémens, tantôt des animaux, tantôt des hommes, & quelquefois même des démons & de ses propres ennemis. Voyez le terrible ravage que fait cette verge de Dieu par la main de l'Ange destructeur, soit en Egypte, où elle donne la mort à

tous les premiers-nez, soit dans le camp de Sancherib, où elle défait cent quatre vingt & cinq mille hommes en une seule nuit, soit sur le trône d'Herode, qu'elle frappe en un moment pour le faire mourir rongé par les vers. Considérez combien les coups en sont funestes lors que Dieu exerce ses vengeances sur les pécheurs par la violence des éléments, & la fureur des animaux. Jetez les yeux sur les eaux du déluge qui abîment les méchans du premier monde; sur les gouffres de la mer rouge qui couvrent les Egyptiens; sur le feu qui réduit en cendre Sodome & Gomorrhe; sur les serpens brûlans qui font mourir les Israélites dans le désert; sur la grêle qui assomme les Amorrhéens; sur la terre qui s'ouvre pour engloutir dans ses abîmes Dathan & Abiram avec leurs tentes & tous leurs biens; sur le lion qui tue le Prophète rebelle dans le chemin où Dieu luy avoit défendu de repasser; sur les sauterelles & les vermisseaux qui ravagent le pais comme la grande armée de l'Eternel; & sur les cieux mêmes qui deviennent d'airain, comme parle l'Ecriture, pour punir la rébellion des hommes par la stérilité de la terre, & par la famine, ou qui répandant de malignes influences infe-

2. Rois

19. 35.

Esa. 37.

36.

Act. 12.

23.

Gen. 7. 21

Exod. 14.

28.

Gen. 19.

24.

Nomb.

21. 6.

Jos. 10.

11.

Nomb. 16

32.

1. Rois 13.

24.

Joël 2.

25.

Deus. 28.

23.

Ezech.
14. 11.

Etent l'air pour les faire périr à milliers, par la peste. C'est ainsi que Dieu menace d'envoyer contre Jérusalem ces quatre punitions mauvaises, l'épée, la famine, les mauvaises bêtes, & la mortalité. Enfin, faites réflexion, je vous prie, sur les terribles & funestes exécutions qu'elle fait par la main des hommes, & sur tout des grands Princes, lors que Dieu les arme les uns contre les autres pour le châtiment des peuples. Qui pourroit représenter les violences, les desordres, les incendies, les cruautés, les pilleries, & les désolations qui sont les effets ordinaires de la guerre? Qui pourroit décrire avec assez d'horreur la fureur des hommes faits à l'image de Dieu, qui s'acharnent les uns contre les autres, jusques à remplir des fosses de corps morts, & à verser des torrens de sang? Dieu le permet ainsi, Mes Frères, pour châtier les uns par les autres; C'est ainsi qu'un peuple est la verge à un autre peuple, & qu'un Prince victorieux est la verge dont Dieu se sert pour punir ceux qu'il a vaincus. C'est ainsi qu'il permet que les tyrans s'élèvent dans le monde pour châtier les peuples; Ce n'étoit pas sans sujet qu'un Attila s'apeloit luy-même, *la terreur du monde, & le fleau de*

Dieu , parce que Dieu s'en servoit pour faire trembler & pour punir les hommes. L'histoire sainte même remarque que les peuples Cananéens ne furent pas entièrement chassés par les Israélites, afin d'être des fleaux à leurs côtes. Jos. 23. 13. c'est à-dire, des verges dont Dieu se servoit pour les châtier de tems en tems. Elle ne nous permet pas encore de douter qu'un Sancherib, un Nebucadnezar, un Antiochus n'aient été autant de verges en la main de Dieu pour châtier son peuple, mais des verges qu'il a jetées en suite au feu, après qu'elles ont servi à son conseil. *Malheur*, dit le Seigneur par la bouche d'Esaïe chapitre 10. *sur Assur verge de ma colère ; bien que le bâton qui est en leur main soit mon indignation, je l'envoyerai contre la nation hypocrite, contre le peuple sur lequel je veux déployer ma fureur, afin qu'il butine du butin, qu'il pille du pillage, & qu'il le rende foulé comme la boue des rues, mais il ne l'estimera pas ainsi, & son cœur ne le pensera pas ainsi, mais il aura en son cœur de détruire & d'exterminer beaucoup de nations.*

La verge dont parle à présent Michée & qu'il ordonne d'écouter, étoit de cette

même nature. En éfet il regarde ou à ces étranges calamitez dont Dieu avoit vifité fon peuple fous les régnés de Jotham, d'Achaz, & d'Ezéchias Rois de Juda, fous lefquels il avoit prophétizé : Ou aus jugemens dont il le menace encore pour l'avenir, favoir la dernière ruine de Samarie & de Jérufalem, & la captivité de la nation toute entière. N'étoit-ce pas de terribles coups de la verge de Dieu, pour ne parler que de ce qui arriva du tems d'Achaz, que la vie abominable de ce Prince, & tous les maux épouvantables que fouffrirent les Juifs fous fon règne ? La mort de fix vingt mille hommes de Juda que Pekach Roy d'Ifraël défit en un feul jour ? La captivité de deux cent mille perfonnes, que ceux d'Ifraël emmenèrent prifonniers à Samarie avec un butin extraordinaire ? Les victoires que les Iduméens remportèrent fur eux, les villes que les Philiftins leur prirent, & la défolation où les jetta Tiglatpileefer Roy des Affyriens dont ils avoient imploré le fecours ? Peut-on concevoir de plus étranges & de plus funeftes coups de la verge de Dieu, que ceux dont Michée menace Samarie & Jérufalem les capitales des deux Royaumes

2. Cron.

28.6.

mes d'Israël & de Juda : *Je reduiray*, dit-il Michee 1.6.
 au nom du Seigneur, dans le premier
 chapitre, *Samarie comme en un monceau
 de pierres par les champs à planter des vignes,
 & je feray rouler ses pierres dans la vallée, &
 je découvriray ses fondemens : Il n'y a pas
 une de ses playes qui ne soit incurable, parce
 que chacune d'elles est venue jusqu'à Iuda,
 l'ennemi est parvenu jusques à mon peuple,
 jusques à Jérusalem, le mal est descendu de par
 l'Eternel sur la porte de Jérusalem. On bâtit,*
 ajoute-t-il au chapitre 3. *Sion de sang, &
 Jérusalem d'iniquité, c'est-pourquoy à cause
 de vous, Sion sera labourée comme un champ,
 & Jérusalem sera reduite en monceau de pier-
 res, & la montagne du Temple en hauts lieux
 de forets.*

Je pourrois encore vous rapporter icy
 les quatre derniers versets du chapitre 6.
 par lesquels le Prophète confirme ces mê-
 mes menaces d'une manière étonnante,
 si je ne me hâtois de vous entretenir de
 celui qui a assigné cette verge, *Ecoutez la
 verge, & qui l'a assignée?* Nous reduirons
 toutes nos considérations à ces quatre re-
 marques.

La première, c'est que le Prophète
 s'exprime par une interrogation pour
 faire

faire plus d'impression sur les Esprits & parler avec plus de véhémence , *Qui l'a assignée ?* ou qui est-ce qui l'a assignée? comme s'il disoit , Qui pensez-vous qui vous dénonce ces châtimens? Qui croyez-vous qui vous menace de cette redoutable verge & qui soit prêt à vous en faire sentir les coups ? Ce n'est ni un homme , ni un Ange dont on pourroit éviter la colére & négliger les avis. C'est Dieu luy-même que vos péchez ont armé contre vous. C'est Dieu luy-même, le fort , le puissant , & le terrible à qui vous devez un respect tres-profond & une obéissance absolüe ; C'est Dieu luy-même qui ne peut être moqué , & qui est sévère vangeur du mépris de ses lois : Ne vous arrêtez donc point à la foible aparence de son serviteur qui vous avertit en son nom, c'est l'Eternel qui vous exhorte par sa bouche à prévenir ses jugemens, c'est sa verge qui vous crie de vous amander, *Ecoutez la verge, & qui l'a assignée ?* N'est-ce pas l'Eternel ? Ne croyez pas, Mes Frères , que tous ces différens & étranges événemens que vous remarquez de tems en tems sur la terre, que ces désolations que l'on y void tantôt dans un lieu ,

lieu, tantôt dans un autre, que les ravages de la guerre, de la peste, ou de la famine, soient les effets du hazard & l'ouvrage d'une fortune aveugle : Qui est-ce qui dit, que cela a été fait, & que le Seigneur ne l'a pas commandé ? Les biens & les maux ne procèdent-ils pas du commandement du Tres-haut ? Y aura-t-il quelque mal en la ville que le Seigneur n'ait fait ? Ne sont-ce pas des fleaus que sa Providence envoie, & des verges qu'elle a assignées, ou pour corriger ses fidèles en sa grace, ou pour punir les méchans en sa fureur ? *Ecoutez la verge, &c.*

La seconde réflexion que nous avons à faire, c'est que le mot Hebreu signifie proprement établir le tems auquel on doit faire quelque chose importante, & en assigner l'exécution à certain terme, & à certain lieu, de là vient que quelques Interpretes ont traduit, *Ecoutez la verge, & celui qui la fait venir en son tems.* En effet si chaque chose a son tems, les jugemens de Dieu ont aussi le leur : Sa souveraine & tres-sage Providence le marque toujours comme elle le trouve à propos pour sa gloire : Elle marque un tems de prospérité, & un tems de calamité, un tems

tems auquel il invite les hōmes à la repentance, & un tems auquel il punit les rebelles & les impénitens. Comme il y a un tems assigné pour la délivrance de l'Eglise, auquel regarde le Psalmiste lors qu'il s'écrie,

Ps. 102. Tu te lèveras, tu auras compassion de Sion, car il est tems d'en avoir pitié, parce que le tems assigné est échu. Il y a aussi un tems assigné pour l'exécution des vengeances de Dieu sur les méchans, qui est apelé dans l'Ecriture, le jour du Seigneur, un jour de visitation, un jour de ténèbres, un jour de

colère, un jour de vengeance. Il y a, dit Esaie, jour de vengeance à l'Eternel, & un an de retribution pour maintenir le droit de

Esa. 63. 4 Sion, Le jour de vengeance est en mon cœur,

Rom. 2. dit le Seigneur, Esaie 63. Par ta dureté & ton cœur qui est sans repentance, tu t'amasses des trésors de colère au jour de la colère, dit

Esa. 2. 12. Saint Paul au méchant. Il y a, dit encore Esaie, un jour assigné de par l'Eternel des armées contre tout orgueilleux & hautain &c.

Ainsi nous pouvons remarquer que Dieu avoit assigné la verge de Ninive après le terme de 40. jours, celle du premier monde après celui de 120. ans & celle de Jérusalem à la fin des 70. semaines. Il n'y a pas même jusques à la mort du bétail des

Egyptiens

Egyptiens dont Dieu n'eût assigné le terme , *Et l'Eternel*, dit Moïse , *assigna* Exod. 9. 8
terme, disant, Demain l'Eternel fera ceci au
païs. Pécheurs , réveillez-vous de votre
 sécurité : Ne vous flatez pas pendant le
 calme comme si Dieu ne prenoit point
 garde à ce que vous faites , comme si l'o-
 rage ne devoit jamais fondre sur vous ,
 comme si vous pouviez éviter son juge-
 ment : Mais sachez que tôt ou tard il
 vous apélera à rendre conte. Pendant
 que vous l'offensez il assigne la verge : &
 s'il ne vous punit pas d'abord comme
 vous le méritez , c'est qu'il attend que vô-
 tre mesure soit comble , que le jour de
 votre visitation soit écoulé , & que le tems
 qu'il a assigné pour vous faire sentir sa ver-
 ge soit venu , *Ecoutez donc la verge , & qui*
l'a assignée ?

La troisiéme remarque que nous avons
 à faire , c'est que Dieu n'assigne pas seule-
 ment le tems auquel sa verge doit fra-
 per , mais il assigne encore la nature , la
 manière , la grandeur , & la durée de ses
 coups. D'où vient que les uns gémissent
 des années entières sous les plus terribles
 fleaus de Dieu , pendant que les autres
 sont en paix ? D'où vient que les uns sont
 affligés

affligez de la guerre , pendant que les autres sont desolez par la peste ? D'où vient que l'un tombe dans une maladie incurable , & que l'autre perd sa liberté ? que celui-ci est chassé de sa patrie , & que l'autre est privé de ses biens ? que les uns enfin sont dépouillez de leurs dignitez , & de leurs honneurs , & que les autres sont exposez aux plus rigoureux supplices ? N'en cherchons point la raison dans les causes secondes , mais remontons jusques à la cause première qui les gouverne , & qui en conduit les mouvemens par sa sagesse ; & disons que c'est un effet de la libre & souveraine dispensation de sa Providence , que c'est une juste assignation de sa verge , pour nous disposer à nous y soumettre avec résignation , à nous humilier en sa présence dans la pensée que ce sont nos péchez qui nous ont attiré ces châtimens , & à nous consoler nous-mêmes dans l'assurance que rien ne nous arrive à l'aventure , mais que Dieu conduit tout par sa sagesse , pour le bien & pour le salut de ses enfans. Que nos ennemis fassent tous leurs efforts contre nous ; Ils ne sauroient nous faire aucun mal si Dieu ne les employe , ou pour ne servir du terme

de

de nôtre Prophète, s'il ne les assigne comme des verges en sa main pour nous châtier : Même ils ne pourront jamais passer au delà des bornes qu'il leur aura prescrites, il leur dira comme à la Mer, *Tu viendras jusques là, tu ne passeras pas plus avant,* Job 38. 11. *& icy s'arrêtera l'élevation de tes ondes.* Mais si Dieu irrité par nos rebellions les envoie contre nous en sa colére, s'il benoit leurs efforts & qu'il favorise leurs armes, se mettant par manière de dire à leur tête pour nous détruire par leur moyen, Qui est-ce qui pourroit tenir bon devant luy ? Qui pourroit soutenir les coups de sa verge sans en être réduit en poudre ? Qui pourroit résister au Tout-puissant ? Qui est-ce, dit Esaïe, qui a exposé Jacob en four- Esa. 42. 24. 25. ragement, & Israël aux pillards ? N'a-t-il pas été l'Eternel, celui contre lequel nous avons péché, parce qu'on n'a point eu à gré de cheminer en ses voyes, & qu'on n'a point écouté sa Loy ? c'est-pourquoy il a répandu sur luy la fureur de sa colére, & une forte guerre, il l'a enflammé tout à l'entour.

Enfin la quatrième chose que nous ayons à remarquer est, que Dieu assigne sa verge en deux manières différentes, l'une qui se peut revoquer, & l'autre qui est irrévocable.

vocable. Pendant que Dieu invite les pécheurs à la repentance par la bouche de ses serviteurs, avec promesse de leur faire grace s'ils s'amendent, il y a moyen de détourner ses jugemens. Ainsi la repentance d'un Ezéchias prolongea le terme de sa vie ; Celle que les habitans de Ninive témoignèrent avant que les quarante jours marquez par le Prophète Jonas fussent échus, délivra leur ville de la ruine dont elle étoit menacée. Mais après que Dieu a attendu inutilement la conversion du pécheur, le suportant long-tems par les richesses de sa benignité ; Après que par un endurcissement invincible on a rejeté ses invitations, & méprisé ses menaces, enfin sa patience lassée se change en fureur, & le feu de sa colére s'allume sans qu'on le puisse jamais éteindre.

Alors le Seigneur prononce cette terrible sentence, *Je ne luy en passerai plus* ; Alors il se rit au jour de la calamité, & il ferme l'oreille aus prières de ceux qui ont été si long-tems sourds à sa voix. C'est ainsi que la verge de Dieu étoit assignée irrévocablement contre Askelon l'une des principales villes des Philistins : Jugez-en par ces touchantes paroles de Jérémie qui expriment

Amos 7.

8.

Prov. 1.

26.

Jere. 47.

7.

expriment admirablement bien la plainte des Philistins & la réponse de Dieu, *Ha épée de l'Eternel, jusques à quand ne te reposeras-tu point ? Rentre en ton fourreau, appaise-toy & te tiens coye. Mais comment te reposerois-tu ?* répond le Prophète au nom du Seigneur, *car l'Eternel luy a donné charge, il l'a assignée contre Askelon & contre le rivage de la Mer. C'est ainsi encore qu'elle étoit assignée contre Assur, L'Eternel des armées, dit Esaïe chapitre 14. 24. a juré, disant, s'il n'est ainsi fait comme je l'ay pensé, voire comme je l'ay arrêté en mon conseil, il tiendra, c'est que je froisseray Assur en ma terre &c. Car l'Eternel des armées l'a arrêté en son conseil, & qui l'enfraindroit ? sa main est celle qui est étendue, & qui la détourneroit ? C'est ainsi enfin qu'elle étoit assignée contre Jérusalem, sur laquelle Dieu déploya sans miséricorde ses plus épouvantables jugemens, après qu'elle eut long-tems abusé de sa patience & méprisé les exhortations de ses Prophètes, suivant la terrible dénonciation que Dieu en avoit fait lui-même par la bouche de Jeremie chapitre 15. Quand même Moïse & Samuël se tiendroient devant moy, mon affection ne seroit point pour cela en ce peuple*

ici : Tette-les arrière de ma face , & qu'ils sortent dehors , Je les abandonneray à être remués par tous les Royaumes de la terre ; Car qui seroit ému de compassion envers toy , ô Jérusalem ? Tu m'as délaissé , dit l'Eternel , & tu t'en es allée en arrière : Pourtant j'étendray ma main sur toy , & je te détruirai , Je suis las de me repentir. Pour être convaincus de la justice de cet arrêt irrévocable , vous n'avez qu'à lire le 36. chapitre du 2. livre des Croniques dont voici l'abregé. Ils se moquoient des messagers de Dieu , ils méprisoient ses paroles & abusoient de ses Prophètes , jusques à ce que la fureur de l'Eternel s'éleva sur son peuple , de sorte qu'il n'y eut plus de remède. C'est donc avec beaucoup de raison que le Prophète les avoit si puissamment exhortés à prévenir ces malheurs en écoutant sa verge , avant qu'elle fût assignée contr'eux d'une manière irrévocable ; *Ecoutez la verge, & qui l'a assignée ?*

Mais quelle étrange expression est celle-ci ? dira sans doute quelqueun , *Ecoutez la verge* ? Hé quoy , une verge parle-t-elle ? Elle peut bien se faire voir & se faire sentir , mais comment se peut-elle faire entendre ? Je pourrois dire que le Prophète

phète fait allusion à ce sifflement confus qui frappe nos oreilles, lors qu'une longue verge est agitée par une main puissante, ce que Nahum appelle *le bruit du fouët* ch. 3.2. comme pour dire à ce peuple, que Dieu balançoit déjà sa verge en sa main pour le frapper s'il ne s'amandoit. Je pourrois dire encore, que Dieu accompagne ordinairement ses verges de sa parole; & que sa bouche instruit à mesure que ses mains frappent, de là vient que s'il envoie son peuple en captivité, il y envoie aussi des Ezéchiels & des Daniels pour luy enseigner les moyens de se la rendre salutaire. Mais il me suffira de remarquer, qu'au lieu que les verges des hommes sont souvêt muettes, & que celles du Diable n'ont que des aiguillons; celles de Dieu ont une forte & puissante voix pour se faire entendre hautement; parce que ne frappant jamais qu'avec sagesse, & qu'avec justice, tous leurs coups sont comme autant d'enseignemens, & d'instructions au pécheur. A quoy regardent sans doute les Hébreus & les Grecs, qui expriment par un seul & même mot le châtimement & l'instruction. N'est-ce point aussi pour cela que le Seigneur nous est représenté ayant une épée

Apoc. 16.
dans

dans la bouche ? J'avouë que le principal dessein de cette représentation est d'exprimer l'efficace divine de sa parole qui pénètre jusques au cœur, mais ne peut-on point dire aussi que c'est pour nous apprendre qu'il parle aux hommes par son épée & par sa verge ? Ouy, Mes Frères, Dieu ne nous parle pas seulement par ses œuvres, par sa parole, par ses serviteurs, & par ses graces ; mais il nous parle encore par ses châtimens, & même d'une manière si forte, qu'ils percent l'oreille & qu'ils ouvrent le cœur quand il luy plait. Vous diriez même que les verges de Dieu ne sont faites que pour instruire, & que ce ne sont pas tant des verges que des docteurs, mais des docteurs qui détruisent tous ceux qu'ils ne rendent pas sages par leur instruction, des docteurs qui montrent le chemin du salut, & qui font périr ceux qui refusent d'y marcher : des docteurs dont la parole est plus pénétrante qu'une épée aiguë, dont la voix est comme le rugissement du lion, dont les enseignemens ne sont écrits qu'avec du sang, & sur la cendre ; des docteurs dont le gosier est un sépulcre ouvert, la langue est un feu dévorant, les lèvres sont plei-

nes d'indignation , & la bouche est ardente de la fureur & de la colére de Dieu. *L'Eternel*, dit Eſaïe, *fera ouïr ſa voix pleine de Majesté, & fera voir où aura assené son bras dans l'indignation de ſa colére, avec flamme de feu dévorant, avec éclat, tempête, & pierres de grêle : car Assur qui frappoit à coups de bâton ſera éſſrayé par la voix de l'Eternel.* Quelle eſt cette voix de l'Eternel, ſinon la voix de ſa verge qui étoit prête à fraper , & à abatre cet ennemi du peuple de Dieu, *Ecoutez la verge, & qui l'a aſſignée ?*

Sur quoy il faut remarquer que comme il y a un tems auquel la verge de Dieu parle, pour ſuivre l'idée de nôtre Prophète, auſſi y en a-t-il un autre auquel elle frappe ſans parler. Elle parle toûjours avant que de fraper, mais lors qu'elle frappe avec fureur elle ne parle plus, n'ayant pas pour but d'inſtruire , mais ſeulement de faire périr ceux qu'elle frappe, comme une perſonne animée de colére & de vengeance ne cherche qu'à fraper ſon ennemi, ſans ſ'amuſer à raiſonner avec luy. Elle parle, lors que Dieu châtie en Pére pour corriger & pour éprouver les fidèles, mais elle ne parle plus, lors qu'il frappe en juge les pécheurs

pécheurs impénitens, parce qu'il n'a pour but que d'exercer sa vengeance sur eux, & de se glorifier par leur destruction : Ecoutez donc, ô hommes, la verge de Dieu, pendant qu'elle parle, & n'attendez pas à vous convertir lors qu'elle frappera sans parler, parce qu'il n'en fera plus tems.

Mais qu'est-ce qu'elle dit, afin que nous l'écoutions ? Elle parle différemment selon les diverses personnes à qui elle s'adresse, & les divers états où elle les trouve. Il suffira de remarquer pour nôtre dessein, qu'elle parle aux fidèles, avant que de les fraper, après les avoir frappé, & lors qu'elle frappe les autres.

Elle leur parle avant que de les fraper, c'est alors qu'elle sifle, par manière de dire à leurs oreilles. Et comme nous remarquons tous les jours dans la nature, qu'avant que la foudre éclate, le Soleil cache sa lumière, les nuages s'épaississent, l'air s'obscurcit, l'éclair brille, & le tonnerre gronde, comme pour avertir les hommes d'éviter l'orage & de se retirer à l'abry. Ainsi Dieu ne fait jamais éclater sur les hommes la foudre de ses vengeances, sans les avoir auparavant avertis, & par les nuages

ges des exemples , dont il les environne , & par les éclairs de ses instructions qu'il fait briller à leurs yeux, & par les tonnerres des menaces qu'il fait gronder à leurs oreilles, pour les porter à éviter la tempête en se retirant par la repentance à l'abry de sa miséricorde. Il est remarqué au 20. des Nomb. que Dieu commanda à Moïse de parler au rocher avant que de le fraper. Ne pouvons-nous point dire qu'outre plusieurs autres mystères cachez sous l'écorce de cette lettre , cela représentoit encore la conduite de Dieu à l'égard des pécheurs ? Avant que de fraper ces rochers endurcis pour les briser par la verge de ses jugemens , il leur fait toujours parler par ses serviteurs , je diray même par sa verge , lors qu'il la lève pour les fraper, afin qu'ils en préviennent les coups. O bonté inéfabable & incompréhensible ! Comme Dieu fait son œuvre étrange quand il punit, il est bien-aise par des mouvemens de Père qu'on luy face tomber la verge des mains ; C'est pour cela qu'il la montre toujours quelques tems avant que d'en fraper , & qu'en la montrant il luy fait dire en son Nom. *Es. 28. 21.* *Jer. 3. 22.* *Enfans rebelles convertissez-vous , & je*

Isa. I. 5. guerirai vos rebellions. A quel propos
 feriez-vous encore batus , & ajouteriez-
 vous revolte ? Que voulez-vous ? Vien-
 drai-je à vous avec la verge , ou en charité
1. Cor. 4. & en esprit de douceur ? Avez-vous des-
 sein de contester contre moy , & de pouf-
 ser ma patience à bout ? Etes-vous en
 état de résister à mon bras , & de tenir
 bon contre mes jugemens ? Misérables
 insensés , Qui est-ce qui s'est pris à moy ,
 & qui s'en est bien trouvé ? Vous allez
 bien-tôt éprouver combien il est terrible
 de tomber entre mes mains , si vous ne
 vous amandez. Pensez donc à vous , &
 disposez-vous , ou à vous convertir , ou à
Amos 4. périr. Prépare-toy ô Israël à la rencontre
12. de ton Dieu. Donnez gloire à Dieu
Jer. 13. avant qu'il fasse venir les ténèbres, *Ecoute*
16. *la verge , & qui l'a assignée ?*

Après avoir frappé , Elle dit , Pécheur ,
 tu as bien mérité ces châtimens , Voilà
 les suites du péché , Voilà la portion des
 rebelles. Tu as offensé ton Dieu qui t'a-
 voit enrichi de toutes ses graces , Tu as
 abusé de ses biens , Et n'a-t-il pas eu rai-
 son de t'en priver ? Tu as foulé aux pieds
 les invitations de sa miséricorde , & il t'a
 justement châtié en sa colére. Pendant

que tu l'as servi avec fidélité, il t'a protégé, il t'a gardé, il t'a beni, mais à présent que tu l'as abandonné, il t'a abandonné, & il t'abandonnera infailliblement pour toujours, sans retourner jamais à toy, si tu ne te hâtes de retourner à luy. Retourne donc à l'Eternel ton Dieu & fay ta paix avec luy par ton humiliation, & par ta repentance, si tu veux qu'il te délivre de ta playe, & qu'il te rétablisse en ton premier état. Pren garde d'être de ceux dont le Prophète Jérémie déplore ainsi l'endurcissement aus coups de la verge de Dieu, *Tu les as frappez, & ils n'en ont point senti de douleur, tu les as consumeZ, & ils ont refusé de recevoir instruction, ils ont endurci leurs faces plus qu'une roche, ils ont refusé de se convertir. Pourtant le lion de la forêt les a tueZ, le loup du soir les a dégâtéZ, & le léopard est au guet contre leurs villes : quiconque en sortira sera déchiré : car leurs forfaits sont multipliéZ, & leurs rébellions sont renforcées. Comment te pardonneray-je cela ?* Jere. 51. 3.6.

Enfin la verge de Dieu nous parle, lors qu'elle frappe les autres. Nous aprenons de l'histoire profane, qu'il y avoit dans l'Egypte une statuë de Sennacherib avec

cette inscription , *Regarde à moy, & apprends à craindre Dieu.* C'est la même voix que nous adressent d'une manière terrible & d'un ton menaçant, les jugemens que Dieu déploie de tous côtez à l'entour de nous. Regardez aus désolations de vos Frères, nous disent-ils, & aprenez à craindre Dieu. Voyez combien il est sévère vangeur du mépris de sa Parole , & comment sa colére se révèle aujourd'huy du ciel sur l'impiété des hommes. Profitez de l'exemple des autres, de peur que continuant comme eux à abuser des graces de Dieu , vous ne foyez à vôtre tour traitez de même qu'eux. Voici le mal va sortir d'une nation à l'autre , & un grand tourbillon se lèvera du fonds de la terre. Ne ferez-vous point dans l'humiliation, lors que vous voyez Dieu irrité contre vos Frères , Et ne vous éforcerez-vous point par vos prières , & par vos larmes de l'apaiser envers eux. Et sur tout n'apprendrez-vous point à renoncer aus mêmes péchez, pour lesquels Dieu les châtie si sévèrement , *Ecoutez la Verge* , &c. C'est ce que nôtre Seigneur nous apprend dans l'Evangile. Dès qu'on luy porte la nouvelle de la mort de ces Galiléens dont

dont Pilate avoit mêlé le sang avec leurs sacrifices. Dès qu'on luy parle de ces dix-huit que la tour de Siloé avoit écrasé sous ses ruines. Il déclare d'abord qu'on ne doit point en inferer que ces gens-là fussent plus criminels que les autres, mais qu'on doit profiter de leur exemple pour s'amander. Il nous avertit que la verge qui les a frapés, crie à tous les autres pécheurs, *Si vous ne vous amandez, vous périrez tous semblablement*, Luc 13. 5. *Ecoutez donc la verge*, &c.

Ces considérations vous ont déjà fait sans doute comprendre, que l'attention que le Seigneur demande icy pour sa verge, n'est pas seulement une attention extérieure par laquelle on écoute souvent les choses sans les comprendre, ou on les comprend sans en profiter, mais une attention intérieure qui consiste à prendre garde aus jugemens de Dieu, à comprendre les avis que cette verge nous donne, & à nous mettre en état d'en prévenir les coups par nôtre humiliation & nôtre repentance. C'est-là l'ouïe spirituelle, & l'obéissance que nous devons à la voix de cette verge.

Remarquez, que le mot hébreu

Ecouter,

Ecouter, signifie aussi obéir : Et qu'est-ce à dire obéir à la verge ? Ce n'est pas seulement être éfrayé à sa voix , lors qu'elle menace , Ce n'est pas seulement s'y soumettre avec résignation , & en recevoir les coups sans murmure lors qu'elle frappe. Ce n'est pas seulement ressentir quelque compassion des maux qu'elle fait aux autres. Mais c'est déferer aux instructions qu'elle nous donne , c'est obéir à celui qui l'a assignée : Et qu'est-ce qu'il demande sur tout de nous , Je le diray en un mot , Mes Frères , Ce n'est pas tant l'humiliation , la confession , & la prière , que la conversion. C'est là l'unique moyen d'écouter salutairement la verge.

Ce n'est rien de s'humilier pour un jour en courbant la tête comme le jonc avec les hypocrites. Ce n'est rien de dire avec un Acan, un Saul, & un Iudas, *J'ay péché*, il faut obéir à l'ordre que nôtre Seigneur donnoit au Paralytique, *Va & ne pèche plus*. Si quelcun, dit fort bien l'Auteur du livre de l'Ecclésiastique ch. 34. v. 24. s'est lavé pour avoir touché un corps mort, & qu'il le touche derechef , que luy sert ce lavement ? Ainsi est-il de celui qui jûne pour ses péchez, & puis retourne à faire

faire de même. Qui écouterait sa prière? & que lui profiterait-il de s'être affligé? O combien de gens se damnent & se perdent malheureusement pour ne savoir pas bien écouter la verge de Dieu! Dès que Dieu menace, les plus endurcis s'humilient avec Achab par quelque jeûne extraordinaire; car qui ne s'abattoit dans la cendre, lors que l'on voit Dieu séant sur un trône de flamme, prendre la verge à la main pour punir & pour détruire? ils font même souvent une confession générale de leurs péchez en sa présence, ils lui promettent encore de renoncer à leurs vices pour vivre mieux à l'avenir, s'imaginant d'avoir fait leur paix avec lui par ces marques extérieures, & ces mouvemens passagers de dévotion : Mais toutes ces belles apparences n'empêchent pas que dès que l'orage est passé, & que le sujet de leur crainte cesse, ils ne retournent à leurs premiers péchez, & ne s'abandonnent au vice comme auparavant, 2. Cron. 28, 22. Achaz est toujours Achaz. Malheureux imitateurs de ces anciens Israélites! dont nous parle le Prophète dans le Pseaume 78. *Quand il les mettoit à mort, alors ils le recherchoient, ils se retournoient, ils cher-* Ps. 78. 34
choient

choient le Dieu fort dès le matin , & ils avoient souvenance qu'il étoit leur rocher, & que le Dieu fort & souverain étoit celui qui les délivroit, mais ils faisoient beau semblant de leur bouche , & ils luy mentoient de leurs lèvres , car leur cœur n'étoit point droit envers luy, ils ne furent point loyaux dans son alliance ; Avec tout cela ils péchèrent encore , & n'ajoutèrent point de foy à ses merveilles : Combien de fois l'ont-ils irrité au désert, & l'ont-ils ennuyé au lieu inhabitable ?

Ecouter la verge de Dieu comme il faut,

1. Cor. 11. c'est se juger soy-même afin de n'être
31. point jugé, c'est changer absolument de conduite, & renoncer pour toujours au péché qui allume sa colère, & qui attire ses jugemens , C'est pouvoir dire avec

Pf. 119. David, *Ma chair a frissonné à cause de ta*
119. 110. *frayeur, j'ay redouté tes jugemens, tu as réduit à néant les méchans de la terre, comme n'étant qu'écume, pourtant j'ay aimé tes témoignages.* C'est obéir à Jérémie qui

Jer. 3. 12 Dieu, *Retourne-toy Israël la revêche, dit l'Eternel, je ne feray point tomber ma colère*

Jer. 26. *sur vous. Amandez votre train & vos actes,*
13. *& écoutez la voix de l'Eternel votre Dieu, & l'Eternel se repentira du mal qu'il a pro-*

noncé

moncé contre vous. C'est en un mot déferer à l'ordre de Joël. Rompez vos cœurs, & non Joël 2.13 point vos vêtements, & retournez à l'Eternel, car il est miséricordieux. C'est ainsi que Ninive écouta la verge de Dieu ; lors qu'elle s'amanda à la prédication de Jonas, que Josaphat l'écouta, travaillant à réformer son Etat, & à ramener ceux de Juda à l'Eternel le Dieu de leurs pères, qu'Ezéchias l'écouta, renouvelant l'alliance avec Dieu, Nos Pères, dit-il au second livre des Croniques, ont fait ce qui est déplaissant à l'Eternel, & l'ont délaissé, & pourtant l'indignation de l'Eternel a été sur Juda & sur Jérusalem, & il les a livrez en remuement, en étonnement, & en siflement, comme vous le voyez devant vos yeux, car voici nos Pères sont tombez par l'épée, nos fils, nos filles & nos femmes sont en captivité à cause de cela, Maintenant donc j'ay au cœur de traiter alliance avec l'Eternel, le Dieu d'Israël, & l'ardeur de sa colère se départira de nous. C'est ainsi que Manassé l'écouta dans son angoisse & dans sa prison, recourant à Dieu par ses prières, & se convertissant à luy, de là vient qu'il est dit que Dieu fléchit par ses prières le fit retourner en Jérusalem, & le rétablit en son royaume. C'est

2. Cron.

19.

2. Cron.

29.6.8.

10.

2. Cron.

3.12.13

ainsi enfin que Jonas l'écouta dans le ventre du poisson , invoquant Dieu avec ardeur, & se disposant à une prompte & fidèle obéissance.

Heureux ceux qui écoutent ainsi la verge de Dieu ! Comme Dieu ne leur ordonne de l'écouter, qu'afin qu'ils ne l'obligent pas par leur impénitence à les frapper ; Aussi ils apaisent infailliblement sa colère , & détournent ses jugemens. Jamais l'homme ne se repent véritablement du mal qu'il a commis, que Dieu ne

Jer. 18. 7.8. se repente du mal dont il l'a menacé. En un instant , dit le Seigneur, je parleray contre une nation & contre un Royaume , pour l'arracher, le dépecer & le détruire ; mais si cette nation-là contre laquelle j'auray parlé se détourne du mal qu'elle aura fait , je me repentirai aussi du mal que j'avois dit de luy faire. C'est ainsi que Dieu montre quelquefois à ses enfans l'enfer ouvert , non pour les y précipiter , mais au contraire, afin qu'ils n'y tombent pas ; comme un père plein de tendresse, menace son fils de le deshériter lors qu'il luy desobéit , non pour luy ôter son bien , mais pour le mettre en état de le posséder. Sur quoy je ne saurois oublier la réflexion
d'un

d'un Père de l'Eglise, sur ce que Ninive ne fut pas détruite au bout des 40. jours selon la menace de Jonas. Pourquoi, ô Saint Prophète, dit-il, prédis-tu des maux qui ne doivent point arriver ? C'est pour cela même, répond ce saint Homme, que je les prédis, afin qu'ils n'arrivent pas. Si je n'avois point menacé Ninive d'une ruine prochaine, elle se seroit perdue. Mais luy ayant représenté que Dieu avoit déjà le bras levé pour lancer sur elle les foudres de sa justice ; elle a commencé à détecter ses défordres qui l'exposent à de si grands maux, & elle s'est mise en état d'être aimée de celui-là même qui la vouloit perdre. Mais autant que ceux-là sont heureux qui écoutent ainsi la verge de Dieu ; Autant sont mal-heureux ceux qui sont sourds à la voix de ses jugemens, & qui demeurent dans l'impénitence : car méprisant les richesses de sa benignité qui les convie à la repentance, ils s'amasent des trésors de colère au jour de la colère. Dieu recompense toujours le retardement de la peine par la grandeur du supplice. Plus il a exhorté, plus il a menacé, plus il a attendu, & plus il frappe lors qu'on

*chrysoſt.
hom. 53.
de la Pé-
nitence.*

Rom. 2.

qu'on ne s'est point amandé à ses menaces. Comme sa patience marque toujours un certain tems jusques où il attend les pécheurs pour leur faire grâce : Ce tems-là étant aussi une fois écoulé sans repentance , il les frappe de sa verge , il les terrasse , il les abat , & les détruit sans miséricorde & sans ressource. Voulez-vous savoir , Mes Frères , ce que deviennent ceux qui n'écoutent pas la verge de Dieu , & qui ne profitent pas de ses menaces ? Demandez-le aus hommes du premier

Gen. 7. monde , & ils vous diront qu'ils ont péri dans les eaux d'un déluge universel, pour avoir fermé l'oreille & le cœur aus prédictions & aus menaces de Noé. Demandez-le aus habitans de Sodome, & vous apprendrez qu'ils ont été consumez par une pluye de feu & de soufre, pour n'avoir point profité des exhortations du juste

Jer. 7. 12 Loth. Allez en Scilo, & vous verrez de quelle manière a été détruit ce lieu sacré, où le Tabernacle de Dieu avoit logé plus de trois cent cinquante ans , parce que ses habitans ne se convertirent point à l'ouïe des Jugemens de Dieu, que leur dénonçoit le Prophète Samuël. Parlez enfin à Jérusalem , à l'ingrate , à la rebelle Jérusalem,

Jerusalem, & elle vous crierà de dessous ses ruines, qu'elle a été brûlée par le feu & reduite en désert, à cause de son endurcissement. Que peut-on concevoir de plus tragique & de plus horrible que la manière dont elle fut détruite, puisque l'on eut dit, que la division, la famine, la guerre, & la mortalité, en un mot tous les fleaus de Dieu s'étoient comme acordez ensemble, pour luy faire éprouver tout ce qu'ils ont de plus désolant & de plus funeste? Qui ne frémit d'entendre qu'il y périt plus d'onze cent mille personnes; & que quatre vingt & dix mille furent vendues comme de misérables esclaves, avec tant de mépris, qu'on donnoit pour un seul sicle, trente de ces Juifs qui auparavant avoient acheté la mort du Seigneur pour 30. piéces d'argent, c'est-à-dire pour trente sicles? Qui n'adorera le juste jugement de Dieu sur cette nation, en ce que depuis ce tems-là elle a toujours été dans la captivité & dans la dispersion, sans Roy, sans loix, sans Temple, sans Autel, sans forme de gouvernement? Après de si terribles exemples de la juste vengeance de Dieu sur ceux qui n'ont pas écouté sa verge, pendant qu'elle leur parloit, il seroit inu-

rile de m'arrêter davantage à presser cette exhortation, *Ecoutez la verge*. Je me contente de vous dire en un mot, que votre devoir, & votre intérêt vous oblige d'y déferer. C'est votre devoir, parce que Dieu vous le commande. C'est votre intérêt, parce qu'autrement votre ruine est infaillible, n'y ayant point d'autre moyen de prévenir les jugemens de Dieu. Autant donc que vous êtes persuadez de la grandeur, de la puissance, de la justice, & de la miséricorde du Dieu que nous adorons: Autant que vous souhaitez la continuation de ses faveurs: Autant que vous désirez de détourner ses jugemens qui se déploient si sévèrement ailleurs: Autant que vous aimez votre repos, votre bonheur, & votre salut: Autant devez-vous avoir soin d'obéir au Prophète qui vous crie à présent de même qu'autrefois à l'ancien peuple de Dieu, *Ecoutez la verge, &c.*

Renouvelez icy Fidèles votre attention & votre zèle, car la principale partie de notre discours doit consister dans l'application, & Dieu vueille vous donner des oreilles & des cœurs pour bien écouter sa verge & sa voix.

Nous ne saurions considérer le peu de

réflexion que nous faisons sur les voyes de la Providence, sans nous apliquer avec justice le reproche que Dieu luy-même faisoit autrefois à son peuple par la bouche d'Esaië , *Qui est aveugle comme mon serviteur ? & qui est sourd comme mon messager que j'ay envoyé ? qui est aveugle comme celui que j'ay rendu acompli ? & qui est aveugle comme le serviteur de l'Eternel ? Vous voyez beaucoup de choses , & vous ne prenez garde à rien : vous avez les oreilles ouvertes , & vous n'entendez rien.* En effet, Où sont ceux qui ouvrent les yeux à la lumière du Seigneur ? Où sont ceux qui ouvrent les oreilles à sa voix ? Que d'aveugles, que de sourds parmi nous ! Sa lumière a re-
luit depuis long-tems tout autour de nous d'une manière éclatante , pour nous montrer nos égaremens, & nous apprendre le chemin de la vie : Mais, ô Malheur ! au lieu d'en être éclairés , nous en avons été aveuglés comme Saul fut aveuglé par ce grand éclat de lumière, que le Seigneur fit briller à ses yeux dans le chemin de Damas. Sa voix a retenti au milieu de nous d'une manière illustre & glorieuse ; Il nous a parlé depuis plus d'un siècle , & par ses Serviteurs, & par ses graces , & même de

Esa. 42.

19.

Act. 9.

tems en tems par ses châtimens. Et nous-
 nous y sommes tellement acoustumez,
 que nous n'en avons non plus été touchez
 que si nous eussions été sourds. Au lieu
 d'en profiter pour nous convertir, nous
 n'avons fait qu'augmenter nôtre endur-
 cissement. C'est icy que nous pouvons dire
 non seulement comme Elihu, *que Dieu a*
parlé une fois ou deux, mais mille & mille
fois à ceux qui n'y ont pas pris garde.
 Nous sommes tellement ocupez à écou-
 ter la voix du monde qui nous entretient
 de ses vanitez, & à ouïr la voix de nos
 passions qui nous sollicitent au mal, que
 nous n'avons point eu d'oreilles pour la
 voix de Dieu. Qu'il est donc nécessaire que
 la voix de Dieu qui se fait toûjours enten-
 dre, & qui perce l'oreille quand il luy plaît,
 nous crie encore aujourd'huy pour nous
 réveiller de nôtre sécurité, *Que celui qui est*
sage prenne garde à ces choses. Sourds, écoutez,
& vous aveugles, regardez & voyez! Ecou-
 tez la voix de ses graces; Ecoutez la voix
 de sa verge. La voix de ses graces qu'il ré-
 pand en toute abondance sur vous; La
 voix de sa verge dont il frappe si rudement
 les autres, & dont il a commencé même
 de vous fraper; La voix de ses graces qui
 crie au pécheur *Méprises-tu les richesses*

Job 33.
 14.

Ps. 107.
 43.
 Esa. 42.
 18.

Rom. 2. 4

de la bénignité de Dieu, & de sa patience, & de sa longue attente, ne connaissant point que la bénignité de Dieu te convie à la repentance ? La voix de sa verge qui succédant toujours à celle de sa grace, & qui se joignant souvent à elle, dit aux uns pendant qu'elle frappe les autres, *Regarde la bénignité & la sévérité de Dieu, savoir la sévérité sur ceux qui sont tr buch s, & la bénignité envers toi, si tu pers v res en sa bénignité, autrement tu seras aussi coupé.* *Si Dieu n'a point épargné les branches naturelles, Pren garde qu'il n'arrive qu'il ne t'épargne point aussi.* Ne faudroit-il pas être des prodiges d'ingratitude, de stupidité, & d'endurcissement, pour ne nous pas éveiller & pour ne nous point convertir du moins aujourd'hui à l'ou ie de ces deux voix ? Peuple Chrétien, Dieu t'a choisi par dessus tous les peuples de la terre, pour te rendre son plus précieux joyau. Il t'a honoré de s  alliance, Il t'a r du le dépositaire de s  arche, & câblé de ses bénédictions les plus précieuses. Qu'y a-t-il de plus agréable que la paix, de plus doux que la liberté, & de plus salutaire que la véritable religion ? Ne sont-ce pas là les trois glorieux avantages que Dieu t'a accordé depuis

Rom. II.

22.

v. 21.

long-tems , & qu'il te conserve miraculeusement malgré la rage de l'Antechrist & du monde ? Combien de complots secrets n'a-t-il pas confondus ? Combien d'entreprises n'a-t-il pas dissipées ? Combien de délivrances ne t'a-t-il pas accordées en diverses rencontres ? Combien d'excellens Serviteurs ne t'a-t-il pas envoyé depuis la bien-heureuse réformation ? Combien de Pauls , d'Apollos , & de Boanarges ne t'a-t-il pas suscité pour t'annoncer son Evangile , & t'exhorter en son Nom ? Et y a-t-il une Eglise dans le monde , à qui il face la même grace qu'à toy d'ouïr sa parole si souvent , & avec tant de facilité ? Pourrois-tu faire réflexion sur toutes ces graces , & sur une infinité d'autres qui les ont suivies , sans en être touché d'une vive reconnoissance , & sans en être porté à adorer , à aimer , & à servir avec plus de fidélité que jamais un Dieu si bon & si miséricordieux ? N'as-tu point de honte , de confusion , & de remords , de l'offenser pendant qu'il te cõble de ses biens ? Quoy ! changerois-tu bien ses graces en dissolution ? Et prendrois-tu occasion de son support , de l'offenser avec plus de licence ? Ah ! Quelle in-

ingratitude, Quelle stupidité ! *Mon peu- Michée*
ple, que t'ay-je fait, ou en quoy t'ay-je travail- 6.3.
 lé, Répon-moy ? Que t'ay-je fait, que tu
 ayes ainsi négligé mon service, & desho-
 noré mon Nom ? Mais que n'ay-je pas
 fait au contraire pour ta conservation &
 pour ton salut ? De quelles graces, de
 quels avantages ne t'ay-je pas comblé ?
 D'où vient donc que tu as si fort dégéné-
 ré de la piété de tes Pères ? D'où vient
 que tu as oublié le rocher qui t'a fait, &
 que tu as quitté le rocher de ton salut ? *Deut. 32.*
 Est-ce ainsi que tu recompenses l'Eternel, ^{6.}
 peuple fol & qui n'es pas sage ? De quel
 prétexte peus-tu couvrir ton ingratitude
 & ta rébellion ? Répon-moy, Répon-
 moy. Mais que répondrez-vous à ces ju-
 stes reproches, Ingrats & rebelles que vous
 êtes ? Il faut, Il faut passer condamna-
 tion, & avouer que vous avez tres-juste-
 ment mérité que la voix de la verge suc-
 cède à celle de la grace. Bény soit Dieu
 de ce qu'il ne nous a pas traité selon nos
 péchez, & qu'il ne nous a point rendu se-
 lon nos iniquitez. Bény soit Dieu de
 ce qu'il nous avertit avant que de frapper
 le dernier coup de notre ruine, & qu'il
 nous donne encore du tems pour nous

repentir. Gardons-nous de laisser écouler ce tems sans nous amander. Hâtons-nous d'en profiter avant qu'il finisse , & soyons assurez que si nous refusons aujourd'hui d'écouter la verge de Dieu , pendant qu'elle nous parle & de loin & de près, elle saura bien se faire écouter , ou plutôt se faire sentir malgré nous , mais un peu trop tard , mais d'une manière terrible, lors qu'elle nous frappera au tems auquel elle est assignée. Est-il possible, Est-il possible que nous regardions avec indifférence & sans émotion, toutes ces étranges désolations qui paroissent aujourd'hui sur la face de la terre? La verge de Dieu a-t-elle jamais frappé des coups plus terribles que ceux qu'elle frappe à présent ? Sa colère a-t-elle jamais paru plus embrasée contre les péchez des hommes ? Venez & contemplez les faits de l'Eternel : quels dégats il a fait en la terre ! Hé comment les pourrions-nous voir , sans en être émus? Dormirions-nous avec Jonas pendant la tempête? Nous réjouirions-nous avec ceux du premier monde lors que le déluge commence? Ferois-nous des festins avec Beltsatkar pendant que nôtre condamnation s'écrit sur la paroy ? Ne penserons-

Ps. 46. 9.

nous

nous qu'à nous divertir, & qu'à faire bonne chère avec le mauvais riche, à la veille de la nuit dans laquelle peut-être notre ame nous sera redemandée ? Quelle sécurité ! Quel prodigieux endurcissement ! Avons-nous donc dépouillé tout sentiment d'humanité ? Les maux des autres ne nous regardent-ils point ? Mais comment n'en serions-nous point touchés, puis que ce n'est pas seulement sur les infidèles, ou sur les faux chrétiens, que Dieu déploie ses plus terribles jugemens, mais sur la véritable Eglise, sur ses fidèles troupeaux, sur nos chers Frères ? Il faut être plus qu'aveugle & plus que stupide, pour ne pas reconnoître que c'est à présent que le Seigneur avec des yeux de flamme, une épée à deux trenchans à la bouche & les instrumens de destruction à la main, se promène au milieu de ses chandeliers, & fait une revue exacte de ses troupeaux pour rendre à chacun selon ses œuvres ; Que c'est à présent qu'il est descendu dans sa vigne & dans son verger, pour retrancher par ses jugemens toutes les plantes stériles qui s'y rencontrent ; Que c'est à présent que s'accomplit la prophétie de Jean Baptiste, *La coignée est déjà mise à la* *Matth. 3.*

racine 10.

Luc 3, 9. *racine des arbres: C'est-pourquoy tout arbre qui ne fait pas de bon fruit s'en va être coupé & jetté au feu.* Combien de figuiers coupez, de sèps arrachez, & d'héritages désolés ? Combien de privilèges perdus, de temples abatus, de Pasteurs exilés, de troupeaus dissipez, & de chandeliers transportez ? Combien d'Eglises florissantes qui n'étoient pas pires que nous, réduites à la cruelle famine de la parole de Dieu, parce qu'elles n'en ont pas profité ?

Lam. I. 12. Ah ! vous tous passans, contemplez & voyez s'il y a douleur semblable à leur douleur. Voyez, ô hommes, comment le jugement de Dieu a commencé par sa maison, & jugez quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent point à l'Evangile. Voyez comment Dieu irrité n'épargne pas même ses propres enfans. Voyez combien sont accablans les coups de sa verge. Ah ! Mes Frères, Vos cœurs n'ont-ils point été attendris, vos entrailles n'ont-elles point été en amertume, & n'avez-vous point versé des larmes de sang, lors que vous avez ouï les pitoyables sanglots de la Sion du Seigneur, & que vous avez appris comment elle est réduite à la dernière extrémité en plusieurs endroits ? Mais hélas ! Où sont les

mar-

marqués de cette tédre&fraternelle compassion. Il faut avouër que nous n'agissons pas en fidèles enfans de Dieu, & en véritables frères ! Un enfant bien né ne void jamais la verge dans la main de son Père pour châtier quelcun de ses frères, qu'il ne se jette d'abord à ses genous pour tâcher de l'apaiser. Mais combien de tems y a-t-il que nous avons veu la verge en la main de Dieu, non seulement levée sur nos frères, non seulement balancée pour les fraper, mais apesantie sur eux d'une manière acablante ; D'où vient donc que nous ne nous jettons point à ses pieds, pour tâcher d'apaiser sa colére, envers eux par nos larmes, & par nos prières ? Juda insensible ! Ne seras-tu point touché de la froissure de Joseph ton frère ? Peuple stupide ! Ne seras-tu point en pleurs avec ceux qui sont en pleurs ? Et ne joindras-tu point tes prières les plus véhémentes à celles de tant de pauvres ames aifamées de la parole de Dieu, & altérées de ses caus faillantes en vie éternelle, de tant d'ames, di-je, qui seroient ravies de se rassasier des miètes que tu laisses tomber à terre, & de se desalterer dans les sources

que

que tu méprises? N'irons-nous point, Mes Frères, tous ensemble dès ce moment, N'irons-nous point le cœur navré de compassion, & brisé d'une amère contrition, les larmes aux yeux, la confession & les prières à la bouche, interceder envers Dieu pour Jacob qui n'a jamais été dans un si déplorable état? Ne dirons-nous point avec

Amos 7. Amos? *Eternel, cesse je te prie, Comment se releveroit Jacob, car il est petit? Ne di-*

Pf. 79. 5. rons-nous point avec le Psalmiste? *Jusques à quand, ô Eternel, te courrouceras-tu à jamais? ta colère s'embrasera-t-elle comme un feu? Pourquoi diroient les nations, Où est*

Pf. 80. *leur Dieu? O Dieu des armées retourne je*
85. 17. *te prie, regarde des cieux, & voy & visite cette vigne, Elle est brûlée par feu, elle est retranchée: ils périssent dès que tu te montres pour les tanser. Ne nous écrierons-nous*

Esa. 63. 15 point avec Esaïe? *Où est Seigneur ta jalousie, & ta force, & l'émotion bruyante de tes entrailles, & de tes compassions que tu as retenues envers ta chère Sion? Ne nous*

Dan. 9. *écrierons-nous point avec Daniel? Ecoute*
27. *maintenant, notre Dieu, & pour l'amour du Seigneur, Fay réluire ta face sur ton Sanctuaire qui est désolé, Mon Dieu, incline ton oreille, & écoute, Ouvre tes yeux, & regarde*

*regarde nos désolations , Seigneur exauce ,
Seigneur pardonne , Seigneur sois attentif &
travaille : ne tarde point à cause de toy-même
mon Dieu.*

Mais ce n'est pas assez de regarder d'un œil de compassion les maux de nos frères ; Ce n'est pas assez d'en être touché ; Ce n'est pas assez d'intercéder envers le Seigneur pour eux ; Mais il faut encore considérer les épreuves dont il les visite, comme autant de coups dont il nous frappe, puis que nous ne sommes qu'un même corps avec eux. Qu'il ne nous arrive jamais de parler mal des affligés, & de condamner ceux qui souffrent, comme s'ils étoient plus coupables que nous ; Mais considérons leurs maux comme des marques de la colère de Dieu allumée contre nos péchez, & comme autant d'avertissemens qu'il nous donne, que si nous continuons à nous rendre coupables des mêmes rebellions , il déploiera infailliblement sur nous les mêmes jugemens. Et en effet, sommes-nous plus saints, plus dévots, & plus régénérés qu'eux ? Ne sommes-nous pas coupables des mêmes crimes ? N'avons-nous pas abusé des mêmes graces, & même des graces beaucoup plus

plus grandes ? N'avons - nous donc pas sujet de craindre la même visitation , & même une visitation plus épouvantable ? Qui fait si nôtre mesure ne sera pas bien-tôt aussi comblé que la leur ? Qui fait si Dieu nous conservera toujours comme une Gofçen dans la lumière , pendant qu'ils gemissent dans les ténèbres d'une horrible calamité ? Ah ! Je frëmi , je tremble à la veuë de leurs maux, lors que je fay réflexion sur l'insensibilité dans laquelle nous vivons : Je crains que ne profitant pas de leur exemple, Dieu ne nous traite encore avec plus de sévérité , *Ecoutez la verge* , &c. Il ne faut pas douter qu'ils ne sacrifiaissent volontiers à present tout ce qu'ils ont de plus précieux au monde , pour jouir des mêmes avantages que nous méprisons, & sur tout pour pouvoir s'assembler dans la maison de Dieu avec liberté. Que ne devons-nous donc point faire pour nous en conserver la douce & salutaire possession ? Que ne devons-nous point faire pour prévenir la ruïne de nos Sanctuaires, & détourner l'orage qui nous menace ? Ignorons-nous qu'il en est des jugemens de Dieu comme du feu ? Dés qu'il est

alumé au coin d'un vieux bâtiment ou d'une forêt, il passe en un moment d'un bout à l'autre, & va toujours en s'augmentant, jusques-à-ce qu'il ait réduit en masures ou en cendres tout ce qu'il enveloppe de ses flammes, si l'on ne se hâte de l'éteindre : Ainsi, Mes Frères, les jugemens de Dieu passent ordinairement d'une Eglise à l'autre, avec la même promptitude que le feu, si l'on ne se hâte d'en éteindre la flamme par les larmes d'une véritable repentance. *Voici*, dit Jérémie, au nom de *Jers. 25.* Dieu, après avoir représenté la coupe de ²⁹ sa fureur faisant le tour de divers peuples & passant de l'un à l'autre, *Voici je commence d'envoyer du mal sur la ville, sur laquelle mon nom est réclamé, & vous, en seriez-vous exemts en quelque sorte, vous n'en seriez point exemts.* Comment donc pourrions-nous encore nous flater que Dieu nous épargne, aujourd'hui que l'embrasement est déjà alumé en Sion, & que nous découvrons si visiblement les approches de ses flammes dévorantes ? Quelle assurance pouvons-nous avoir que nous n'en serons pas bientôt consumés, & que Dieu nous garantira des fleaus dont il visite les autres, pendant que nous continuerons à vivre dans les mêmes péchez qui les ont attiré sur

eux ? Mais quelle assurance pourrions-nous en avoir ? Quel sujet n'avons-nous pas plutôt de tout craindre ? Le Juge est à la porte, La playe est cominciée, Nous avons déjà senti les premiers coups de la verge de Dieu, & nous la voyons encore levée sur nous, prête à frapper le dernier coup de notre ruine, si dès ce moment nous ne faisons nos derniers efforts pour émouvoir ses entrailles, appaiser sa colère, & désarmer son bras par notre repentance. Nous avons souillé les Sanctuaires du Seigneur par notre impiété : Devons-nous trouver étrange qu'il nous menace d'en retirer sa gloire, & qu'il en ait déjà fait les premières démarches ? Faut-il s'étonner si sortant de son Sanctuaire, & se tenant debout sur l'Autel, comme pour changer le lieu de la propitiation en un tribunal de justice, on l'entend crier encore aujourd'hui, comme du tems d'Amos,

Amos 9. Frappe le fursueil, & que les potans soient ébranlez, & les navre tous à la tête : je tueray par l'épée ce qui restera après eux, celui qui s'ensuioit, ne s'ensuira point, & celui qui échapoit, ne réchapera point. Serons-nous surpris, s'il nous crie encore d'un ton menaçant comme autrefois à l'Eglise d'Ephèse,

d'Ephèse, Aye souvenance de ce dont tu es dé- Apôc. 2.
 chu & te repen, & fay les premières œuvres,
 autrement je viendray bien-tôt à toy, & j'ôte-
 ray ton chandelier de son lieu si tu ne te re-
 pens. O terrible & funeste menace ! Que
 deviendrions-nous, Mes Frères, Que
 deviendrions-nous sinon un théâtre d'hor-
 reur, si Dieu irrité de nos rebellions l'exécu-
 toit sur nous ? Y eut-il jamais sur la terre
 un peuple plus misérable ? Quels ne se-
 roient pas alors nos regrets, nos remords,
 & nôtre désespoir, de n'avoir pas profité
 de tant d'exhortations qui nous sont
 adressées, & de tant d'exemples que Dieu
 nous met aujourdui devant les yeux ? Que
 ferions-nous au jour de la ruïne éclattan-
 te ? Vers qui recourrions-nous pour avoir Esa. 10.
 aide, & où laisserions-nous nôtre gloire ?
 Dites-moy, je vous prie, Mes Frères, sur
 quoy fondez-vous l'espérance de vôtre
 conservation dans ces tems malheureux ?
 Est-ce sur les hommes, ou sur Dieu ? Vous
 me direz sans doute que ce n'est pas sur
 les hommes, auxquels il n'appartient pas
 de délivrer, parce qu'ils ne sont que la
 foiblesse même, mais sur Dieu seul qui a
 été jusques icy vôtre garant, & vôtre
 protecteur, vôtre Soleil & vôtre bouclier.

Mais si cela est , Pourquoi violiez-vous l'alliance qu'il a traitée avec vous ? Pourquoi deshonoriez-vous son saint Nom qui est réclamé sur vous ? Pourquoi luy faites-vous la guerre par vos rebellions ? Pensez-vous que Dieu prenne plaisir à vous conserver en paix & en liberté , afin que vous l'offensiez avec moins de retenue ? Croyez-vous que les menaces de sa Parole demeurent toujours sans effet à votre égard , pendant qu'il les exécute d'une manière si terrible sur les autres ? Vous imaginez-vous que parce qu'il vous a long-tems supportez , il le doive toujours faire, quelle que puisse être votre conduite ? Et ne craignez-vous point que cette petite nuée qui déjà vous fait trembler ne s'obscurcisse davantage , & que semblable à celle d'Elie elle n'aille toujours en croissant , jusqu'à - ce qu'elle ait entièrement couvert notre horizon de ténèbres. Mais quoy ! dans un tems auquel Dieu paroît si visiblement irrité contre nous , dans un tems auquel il semble commencer à rompre la cloison dont il nous a environné jusques icy , dans un tems auquel il nous menace de nous abandonner entièrement , si nous ne nous convertissons à luy , ne serons-nous point

touchez? Ne nous réveillerons-nous point de cette profonde sécurité où nous sommes plongez? Serions-nous assez endurcis, nous qui nous appelons le peuple de Dieu, nous qu'il a honoré de son alliance, nous qu'il a comblez jusques icy de tant de graces, & pour la conservation desquels il a fait tant de merveilles, nous qui devons regarder la liberté d'entendre la parole cōme le plus grand de tous les trésors, Serions-nous di-je assez endurcis pour demeurer encore sourds à sa voix, & insensibles aux coups de sa verge? Si ce funeste coup qu'il vient encore de fraper ne nous réveille, & ne nous corrige, il est à craindre que nôtre endurcissement ne soit desespéré, & que l'assignation de sa verge contre nous ne soit irrévocable. Pensons donc à nous, il ne faut plus se flater, le tems presse, la main de Dieu est encore levée, le nuage s'obscurcit, & la tempête est prête à fondre sur nous. Il faut se résoudre, ou à se convertir, ou à périr; car quand Dieu est une fois venu en jugement contre un peuple, & qu'il a commencé à le fraper, il redouble toujours ses châtimens, il ajoute playe sur playe jusques - à - ce qu'il se soit entièrement

amandé, ou qu'il l'ait entièrement détruit. Ne savons-nous pas qu'il ne peut être moqué, & que les pécheurs reconnoissent toujours tôt ou tard, par une funeste expérience, que l'on ne sauroit impunément ni mépriser ses menaces, ni abuser de son support. Pourquoi differons-nous donc à nous convertir ? Attendons-nous que le décret ait enfanté, & que le tems auquel la verge du Seigneur est assignée soit échu ? Attendons-nous que Dieu après avoir vû nôtre endurcissement sous les coups de sa verge, ait pris la barre de fer pour nous briser les os, & nous détruire sans miséricorde ? Non, Seigneur, nous n'attendrons pas davantage. Ta voix nous a touchés, tes jugemens nous ont réveillés, & nos cœurs sont pénétrés d'une si vive douleur de t'avoir offensé, qu'avec l'assistance de ta grace, nous espérons de nous convertir.

Mais ne croyons pas que ce soit assez de prendre aujourd'hui cette bonne résolution, Il faut l'exécuter avec une fidélité inviolable, si nous voulons que Dieu soit appaisé envers nous. Mettons donc dès à présent la main à l'œuvre. Je vous conjure, Mes tres-chers Frères, par les

compassions de Dieu, par la lumière de ce beau chandelier qu'il a dressé au milieu de vous, par l'amour de votre liberté, par l'intérêt de votre salut, par le soin que vous devez avoir de vos ames, & par le sang de Jésus-Christ qui les a rachetées, d'écouter tellement aujourd'hui la verge de Dieu, que vous ne vous contentiez pas seulement d'une humiliation extérieure, mais que vous-vous rendiez ce jûne salutaire par un sérieux & constant amandement de vie. C'est ce que vous avez tous promis à Dieu. C'est ce que vous luy promettez, ou du moins que vous êtes censés à présent luy promettre, & luy promettre même avec serment. Et c'est ce que vous devez tenir inviolablement à l'avenir, si vous ne voulez être traittez comme des pariures. Je ne veux pas vous faire ici le détail des péchez dont vous devez vous corriger. On vous l'a fait ce matin, & chacun de vous connoit assez ceux dont il est coupable. Je me contenteray de remarquer ces cinq ou six grands défauts, qui sont la source de tous les vices qui régner dans cette Eglise, & qui attirent sur nous les justes châtimens de Dieu.

Le premier , qui le croiroit ! c'est l'ignorance & le défaut d'instruction qui se remarque à nôtre grande honte dans la plûpart d'entre nous. Parce que jusques icy nous n'avons pas été mêlez parmi les ennemis de la vérité , comme tant de nos Frères , plusieurs ont négligé de bien connoître leur religion. Je ne m'étonne pas s'ils ne travaillét point à leur salut avec crainte & avec tremblement ; Ils n'en connoissent pas assez l'importance ; Je ne suis pas surpris s'ils succombent quelque-fois à la tentation, ils n'ont pas une instruction suffisante pour y résister. Ne vous flatez pas , Ignorans , dans la pensée que Dieu vous supportera. J'avouë que vôtre ignorance auroit quelque prétexte apparent , si vous n'aviez aucun moyen de vous instruire. Mais quel prétexte ? Quelle excuse pouvez - vous avoir de demeurer dans les ténèbres au milieu d'une si grande lumière , & d'ignorer des véritez que l'on vous enseigne tous les jours avec tant de clarté & d'évidence ? Ecoutez la sentence du Seigneur-
par la bouche d'Osée , Mon peuple est détruit , parce qu'il est sans science : parce que tu as rejeté la science , je te rejetteray.

Osée 4. 6.

Hé quoy ! n'aurez-vous point pitié de vos ames que vous laissez mourir de faim, pendant que vous remplissez vos corps de vin & de viande ? N'aurez-vous point d'horreur de l'état où elles se rencontreront, lors qu'ayant à soutenir les assauts du Diable & de la mort , & à se presenter en suite devant le trône de Dieu , elles se trouveront sans défense & sans consolation, pour avoir ignoré les mystères du salut ? Travaillez donc non point après *Jean 6.* la viande qui périt, mais après celle qui est permanente en vie éternelle.

Le second défaut, c'est *le peu de soin que l'on a de l'éducation des enfans* ; Au lieu de leur faire sucer la piété avec le lait ; Au lieu de les former de bonne heure à l'humilité chrétienne , & à la crainte du nom de Dieu. Au lieu de les châtier avec sévérité lors qu'ils mentent , qu'ils jurent, ou qu'ils se débauchent , on leur souffre tout , on les laisse vivre dans le libertinage, ou on les élève à la vanité , & souvent on leur donne de mauvais exemples. Ah ! Pères & Mères , Quel horrible compte n'aurez-vous pas à rendre à Dieu des enfans qu'il vous a donnez ? Que luy direz-vous quand il vous demandera,

d'où vient que vous ne les avez pas dressés à la piété, & qu'au contraire vous leur avez laissé prendre des mauvaises habitudes qui les ont fait périr ? Mais que luy dire, puis que vôtre conscience vous fermera la bouche, vous reprochant d'avoir manqué à cet important devoir, & d'avoir été la cause de leur perdition par vôtre indulgence, par vôtre négligence, & même par vos mauvais exemples ? Prévenez donc cette funeste confusion, pendant que Dieu vous en donne le tems. N'épargnez aucun soin pour sanctifier vos familles & vos maisons, Faites en sorte que si vous ne laissez pas de grands biens à vos enfans, vous leur laissiez au moins la crainte de Dieu, qui est le plus riche de tous les héritages, & qu'un jour vous puissiez dire à nôtre Seigneur avec joye & avec assurance, Me voici & les enfans que tu m'as donnés.

Esaië 8.

Le troisiéme défaut qui est la source de tous les autres, c'est *qu'on néglige les exercices de piété* dans les maisons, qu'on n'a pas assez d'attention pour la Parole de Dieu dans son Temple, ni assez de zèle dans les prières qu'on lui adresse. Ne voit-on pas parmi nous des familles où l'on ne s'assemble plus le soir & le matin pour prier Dieu, pour lire sa Parole, & pour

chanter ses louanges ? Et ne remarquons-nous pas tous les jours les distractions qu'on fait paroître pendant les prières, & la négligence avec laquelle on écoute la parole de Dieu dans sa maison ? Faut-il s'étonner si Dieu ne donne pas son Esprit à ceux qui ne le lui demandent point, ou qui le lui demandent d'une manière froide & languissante, comme s'ils ne se soucioient pas de l'obtenir ? Faut-il s'étonner si la parole de Dieu ne touche pas nos cœurs pour les convertir & pour les consoler, puis que nous négligeons souvent de la venir entendre dans son Temple, & de la lire dans nos maisons ? Que si nous l'écoutons, c'est avec tant de langueur, & avec si peu d'application, que vous diriez que ce n'est pas Dieu qui nous parle, & que ce n'est point l'Evangile du salut qu'on nous annonce ? A qui faisons-nous tort qu'à nous-mêmes ? Corrigions sans retardement ce défaut, si nous voulons que Dieu détourne ses jugemens de dessus nos têtes, & qu'il renouvelle sur nous ses bénédictions. Hé quelle plus douce & plus salutaire occupation pour l'ame, que d'ouïr la voix de Dieu, & de s'entretenir avec luy par la prière ?

N'est-

N'est-ce pas là le véritable moyen d'obtenir tout de sa libéralité, & de rendre nôtre vie parfaitement heureuse ?

Le quatrième, c'est *l'intérêt*. D'où viennent les divisions, les querelles & les procès qui éclatent de tems en tems avec scandale, même parmi les plus proches ? D'où vient cet esprit d'impiété, ce défaut de charité qui paroît dans la plûpart ? N'est-ce pas de ce maudit esprit d'intérêt, le véritable enfant de Mammon ? Chacun veut être riche à quelque prix que ce soit, chacun veut faire sa maison, & l'on y travaille avec tant de passion, que l'on n'écoute ni les mouvemens de la conscience, ni les maximes de la Loi de Dieu, ni les menaces de sa verge. Mais, ô Malheureux ! Que vous profitera-t-il d'avoir gagné tout le monde, si vous-vous perdez vous-mêmes ? Que vous serviront toutes ces richesses comme au mauvais riche, lors que Dieu vous demandera vôtre ame ? Ne faites-vous point cette réflexion qu'il les faudra abandonner par la mort ? Pourquoi donc ne travaillez-vous pas plutôt à être riches en foy, en pieté, en bonnes œuvres ?

œuvres ? Pourquoi ne faites-vous pas
consister votre véritable intérêt à plaire
à Dieu, & à avancer votre salut. Ah ! Gens
intéressez, qui soupirez si ardemment
après la poussière de la terre, comme parle
Amos, Seriez-vous bien en état dans ces *Amos 2.*
tems de tentation, de tout abandonner ?
pour suivre le Seigneur, s'il vous y appe-
loit comme vos Frères ? Mais que di-je
de tout abandonner ? N'avez-vous point
déjà vendu votre ame pour votre intérêt ?
N'avez-vous point vendu avec Esau le
droit à la bénédiction de Dieu pour les
chetifs biens du monde ? C'est à vous,
C'est à vous que la verge de Dieu parle
aujourd'hui d'une manière effroyable. Le
bien d'autrui dans votre maison est un
interdit qui crie vengeance contre vous,
& qui attire la malédiction de Dieu sur vos
personnes, & même sur tout ce que vous
possédez légitimement. *Malheur, dit Hab-* *Habb. 2.*
bacuc, sur celuy qui est convoiteux pour sa *9.10.11.*
maison d'un mauvais & deshonnête gain :
Tu as pris un conseil de confusion pour ta
maison : car la pierre crierà de la paroy, & la
travaison luy répondra d'entre le bois. Mal-
heur sur celuy qui bâtit la ville avec le
sang, & qui établit la ville avec iniquité.

Ecou-

Ecoutez la verge. C'est contre vous qu'elle est assignée. Et sachez que pour appaiser Dieu envers vous, ce n'est point assez de luy demander pardon aujourdui, ce n'est point assez de renoncer à vos injustices, à vos rapines, & à vos violences, mais il faut encore restituer tout ce que vous avez ravi injustement; Autrement votre jûne ne servira qu'à alumer des charbons de feu sur votre tête, & qu'à sceller votre condamnation. Si donc vous n'avez point eu de honte d'offenser Dieu en ravissant le bien d'autrui, n'avez pas honte de le glorifier en le restituant. Rendez à César ce qui est à César, & à chacun ce qui luy appartient. Autrement vous ne trouverez jamais grace devant Dieu, & vous n'éviterez jamais ses jugemens qui vous menacent, *Ecoutez la verge, & qui l'a assignée?*

Mat. 22.
21.

Mais ce n'est pas assez de restituer les biens que l'on a ravi injustement, Il faut encore pour écouter salutairement la verge de Dieu, détacher son cœur de ceux que l'on a acquis légitimement, & les posséder comme ne les possédant point. Il faut encore à l'exemple de Zachée en consacrer une partie à Dieu pour l'entretien des pauvres: La charité est de toutes

les

les vertus chrétiennes, celle à la pratique de laquelle le Seigneur nous appelle d'une façon particulière dans ces tems de calamité. C'est aujourd'hui qu'il crie du haut de son ciel aux riches intéressez, *Elargissez* Luc 11.
en aumônes ce que vous avez, & toutes choses vous seront nettes. Vendez ce que vous 41. Luc 12. 33
avez, & donnez-en l'aumône: faites-vous des bourses qui ne s'envieillissent point, un trésor aux cieux qui ne défaille jamais, d'où le larron n'approche point, & où la tigne ne gâte rien. Faites-vous des amis des richesses Luc 16. 9
iniques: afin que quand vous défendrez, ils vous reçoivent aux tabernacles éternels. Où
sont aujourd'hui ceux qui comme les anciens Patriarches attendent les passans sur le chemin pour les loger chez eux? Où
sont ceux qui peuvent dire avec Job, qu'ils Job 29.
servent d'yeux à l'aveugle, de pieds aux 15.
boiteux, & de pères aux pauvres? Où est
aujourd'hui cette ardente charité des pré- Act. 5. 34
miers Chrétiens qui vendoient sans regret leurs possessions, & qui en portoient le prix aux pieds des Apôtres, pour les distribuer à ceux qui en avoient besoin? En un mot où sont ceux qui ne refusent jamais l'aumône, lors qu'ils la peuvent donner? Bény soit Dieu de ce qu'il s'en est
trouvé

trouvé quelque nombre parmi nous.

2. Cor. 9. 10. Vueille le Seigneur multiplier les revenus de leur justice, leur rendre à découvert ce qu'ils ont donné en secret, & les combler de ses plus précieuses bénédictions.

2. Theff. 3. 13. 1. Theffal. 4. 1. 10. Mais, Fidèles, ne vous lassez point en bien-faisant. Nous vous prions par les compassions du Seigneur, & par la communion des Saints, que vous abondiez de plus en plus. Et à mesure que le nombre des pauvres s'augmente, & que les maux de l'Eglise se redoublent, Redoublez aussi vôtre charité, & augmentez vôtre bénéficence envers ceux qui sont dans la misère, & envers les bourbes qui en prennent soin, & sur tout envers celles qui sont les plus chargées. Ne craignez pas, ô hommes, qui avez tant d'attachement pour ces biens périssables, Ne craignez pas de vous appovrir, en secourant les pauvres. L'aumône est une semence de bénédiction qui rapporte toujours le cent pour un, c'est le sel de nos richesses, qui les garantit de corruption, comme le disent fort bien les Juifs. Nos biens sont semblables à l'huile de la veuve, il faut les

2. Rois 4. 2. Cor. 9. 6. répandre pour les multiplier. *Celui, dit Saint Paul, qui sème libéralement, recueillira*

aussi libéralement. Nos biens sont périssables, & le moyen de les rendre éternels, & de les envoyer avant nous dans le ciel, c'est de les distribuer en aumônes. C'est ce qui a fait dire à quelques Anciens que le sein du povre est une hypothèque, que les aumônes sont des lettres de change qui sont acquittées dans le paradis, que c'est une espèce de prêt à usure, enfin que nous recueillerons dans le ciel ce que nous aurons distribué sur la terre. *Celuy, dit le Sage, Prov. 19: qui a pitié du chetif, prête à l'Eternel, & il^{17. & 28.} luy rendra son bienfait. Qui donne au pauvre n'aura point de disette : mais celuy qui en cache ses yeux abondera en malédictions.* Le Prophète Esaïe passe plus avant, & rapporte à l'exercice de la charité tous les devoirs du véritable jûne. *Est-ce là, Esa. 58, dit-il, au nom du Seigneur, le jûne que j'ay^{5. 6. 7.} choisi, que l'homme afflige son ame un jour ? Est-ce en courbant sa tête comme le jonc, & étendant le sac & la cendre ? Appelleras-tu cela jûne & jour acceptable à l'Eternel ? N'est-ce pas plutôt icy le jûne que j'ay choisi, que tu dénoues les liens de méchanceté, que tu délies les cordages du jong, que tu laisses aller francs ceux qui sont foulés, & que vous rompiez tout jong ? N'est-ce pas que tu rompes*

rampes de ton pain à celui qui a faim, & que tu faces venir en ta maison les affligés qui sont en pauvre état ? Quand tu vois celui qui est nud, que même tu le couvres, & que tu ne te caches point arrière de ta chair ? Alors ta lumière s'éclorra comme l'aube du jour, & ta guérison germera incontinent : ta justice ira devant toi, & la gloire de l'Eternel sera ton arrièregarde. Voilà, Mes Frères, le véritable moyen de bien jûner & d'écouter salutairement la verge de Dieu pour en prévenir les coups. Voilà le moyen de corriger saintement cet esprit d'intérêt qui attire sur nous ses jugemens. Voilà le moyen de nous assurer de sa protection. Il conserve toujours les lieux où ses povres membres trouvent une douce retraite, & le secours dont ils ont besoin. Dans l'embrasement des villes de la plaine, il conserve Tsohar pour servir de retraite à Loth. Dans la ruine de la Judée, il épargne Pella qui étoit une petite ville au delà du Jordain, à cause des premiers Chrétiens qui s'y étoient refugiez. Voulons-nous donc, Mes Frères, que ce grand Dieu qui jusques icy nous a conservé si miraculeusement continue à nous couvrir de l'ombre de ses ailes, & à nous favoriser

de

de sa divine protection. Renonçons à l'avarice & à l'intérêt. Exerçons la bénédiction envers ses povres membres. Ouvrons leur nos cœurs, nos bourses, & nos maisons, & faisons en sorte par nos soins charitables, qu'ils trouvent une douce retraite au milieu de nous. *Ecoutons la vérité, & qui l'a assignée?*

Le cinquième défaut que je remarque au milieu de nous, c'est *l'orgueil & la vanité*, c'est une certaine fierté dont chacun fait gloire, c'est une jalousie mal fondée, qui porte les uns à vouloir autant paroître que les autres, & à s'élever même au dessus de leurs prochains. De là vient que l'on renonce peu à peu au Christianisme pour se conformer aux maximes du monde, oubliant que nôtre Seigneur nous a recommandé d'apprendre de luy, à être humbles de cœur. C'est de là que procèdent encore les fraudes, les artifices, l'envie, l'infidélité dans le commerce, les brigues, & bien souvent, O horreur! les parjures. Avez-vous donc oublié, Esprits fiers & orgueilleux, que l'orgueil précède *l'écrasement*? Ne craignez-vous point les *jugemens de Dieu*, qui hait souverainement l'orgueil de la créature? N'enten-

Prov. 16.

18.

Esa. 2. 12.

dez-vous point Esaïe, qui déclare qu'il y a un jour assigné de par l'Eternel des armées contre tout orgueilleux & hautain, & contre tout homme qui s'élève, dont il sera abaissé? Ecoutez donc la verge de Dieu qui vous parle aujourd'hui. C'est votre orgueil qui a allumé sa colére. Travaillez dans ce jour solennel d'humiliation à dompter cette fierté qui vous est si naturelle, & à humilier ces cœurs superbes par la considération de votre poudre, & de votre misère; par la méditation de la grandeur adorable de la Majesté de Dieu, devant qui vous n'êtes qu'un néant, & par la réflexion que vous devez faire sur ses plus terribles jugemens, qui sont prêts à fondre sur vous, si vous ne vous amandez; Autrement vous ne sauriez ni faire votre paix avec Dieu, ni rentrer en grace avec luy, ni écarter l'orage qui vous menace. Humiliez-vous sous la puissante main de Dieu, & il vous élèvera quand il en sera tems. *Ecourez la verge, & qui l'a assignée?*

Enfin le dernier défaut qui régné parmi nous, car je n'aurois jamais fait, si j'en voulois faire le détail, c'est la *sensualité*. D'où vient que l'on néglige si souvent le service de Dieu, & qu'on

qu'on l'offense en tant de manières ? C'est qu'on s'acoûtume par un esprit de brutalité à suivre les mouvemens des sens ; c'est que chacun veut jouir des plaisirs de la chair. Il ne faut que proposer la moindre partie de divertissement, pour porter ceux qui paroissent avoir le plus de piété, à rompre leurs plus saintes résolutions. Misérables ! Avez-vous trouvé quelque solide contentement dans ces plaisirs passagers & brutaux ? Votre ame y a-t-elle goûté quelque douceur & quelque véritable joye ? Pourquoy donc prenez-vous l'ombre pour le corps ? Pourquoy ne tournez-vous pas plutôt vos desirs & vos recherches du côté du ciel, dont la possession seule suffit pour vous rendre parfaitement & éternellement heureux ? Pourquoy lors que la tentation se présente, & que vous êtes sur le point de vous y laisser aller, ne dites-vous point en vous-mêmes dans la considération de la briéveté de votre vie & de l'incertitude de l'heure de votre mort ? Quoy ! offenserois-je ainsi mon Dieu ? Commettrois - je cette vilénie en Israël ? Et si Dieu me redemandoit à présent mon ame, Que deviendrois - je ?

En quel état serois-je pour comparoître devant luy? Comment pourrois-je luy rendre compte de ma vie? Serois-je donc ou assez aveugle, ou assez insensé, ou assez ennemi de moi-même pour risquer ainsi mon salut, & pour ne me mettre pas toujours dans l'état auquel je souhaite que Dieu me trouve à l'heure de la mort? Banni donc, ô mon ame, la pensée de ces criminels desirs qui sont si opposés à ton devoir, & travaille à ton salut avec crainte & tremblement. Seigneur soutien-moi par ton bon Esprit, & me délivre de la tentation.

Voilà, Mes Frères, quelles sont les principales sources des péchez qui régissent au milieu de nous, mais des sources qu'il faut faire tarir aujourd'hui. Ce sont des racines d'amertume qu'il faut arracher avec effort. Ce sont des œufs de basilic qu'il faut écraser sans pitié. Ce n'est pas assez de s'abstenir des actes extérieurs du vice, Il faut purifier le fond de notre cœur de ses mauvaises inclinations, il faut corriger son penchant criminel, il faut devenir de nouvelles créatures. Autrement c'est en vain qu'on jûne, qu'on pleure, qu'on prie, & qu'on crie; Dieu n'exauce que ceux qui se convertissent

tissent à luy de tout leur cœur. Et ce n'est qu'à leurs prières qu'il pose la verge. Ne nous flâtons pas, comme si la profession que nous faisons de la vérité nous pouvoit mettre à couvert des jugemens de Dieu. Mais considérons que nous sommes dans le tems, auquel le jugement commence par sa maison. Sachons que plus il nous a été donné, & plus il nous ^{Luc 12.} fera redemandé ; & que le serviteur qui ^{47.} aura connu la volonté de son Maître, & ne l'aura pas faite, sera battu de plus de coups. Si au jour du jugement, Sodome & Gomorrhe doivent être traitées moins rigoureusement que Capernaüm, Corazin, & Betsaida, qui avoient oui l'Evangile du Seigneur, & qui l'avoient rejeté ; Quel jugement ! Quel épouvantable jugement ne sera pas déployé sur nous, si nous continuons à mépriser, & à fouler aux pieds l'Evangile ; cet Evangile de la gloire de Dieu qui nous est annoncé tous les jours avec tant de pureté, de facilité, & d'abondance ? Ayons toujours devant les yeux l'exemple de l'ancienne Jérusalem qui a été détruite d'une manière si horrible, pour n'avoir pas écouté la verge & celui qui l'avoit assignée.

Quand je fay réflexion sur le long support dont Dieu nous a favorisé ; lors que je considère qu'il y a plus de quatre vingts ans que nous jouissôs d'une profonde paix, pendant laquelle nôtre peuple s'est si fort multiplié par la bénédiction de Dieu, j'appréhende que nous ne soyons bientôt à la veille de quelque terrible orage, ou même de nôtre entière ruïne , puis que nous avons passé le terme de la plus longue paix que Dieu ait acordé aux anciens Israélites au tems des Juges. Ecoutôs donc, Ecoutôs aujourdui la verge de Dieu, qui nous crie de nous amander , de peur que si nous ne l'écoutôs, elle ne nous traite comme tant d'autres, qu'elle frape de tous côtez , & qu'elle a mis dans la dernière désolation. Ecoutez-la , Magistrats ; Ecoutez-la, Pasteurs ; Ecoutez-la, Pères & Méres ; Ecoutez-la, Vieillards & jeunes gens. Tremblez à ses menaces. Prévenez ses coups. Réveillez-vous de vôtre sécurité. Profitez de tant d'exemples que Dieu vous met devant les yeux. Soyez touchés de vos propres maux. Reprenons tous aujourdui un nouveau zèle, & nous repentons. Nous savons chacun quels sont les devoirs auxquels nô-

Jug. 3. 30
 & 5. 31.
 & 8. 28.

tre vocation & nôtre état nous engage-
 gent. On nous les a représenté ce matin.
 Disposons-nous donc à les pratiquer avec
 une fidélité inviolable, à moins que nous
 n'ayons résolu de périr. Souvenons-nous
 que lors que la verge de Dieu parle, en
 déployant ses jugemens devant nos yeux,
 & en commençant mêmes à nous frap-
 per, la moindre rebellion est capable de
 nous attirer une dernière ruine. Lors que
 Dieu ouvre les arsenaux de sa justice pour
 verser des torrens de feu, & de souffre sur
 Sodome, il ne faut que regarder en arrié-
 re avec la femme de Loth, pour mourir en^{Gen. 19}
 chemin, & devenir des monumens éter-
 nels de sa vengeance, Lors qu'il exerce ses
 jugemens sur la maison d'Heli, qu'il per-
 met que son Arche soit prise, & qu'il frappe
 les Philistins d'étranges playes, il ne faut
 que s'approcher de son Arche, & regarder
 dedans avec une téméraire curiosité, pour^{1. Sam. 6}
 périr avec les cinquante mille hommes de
 Bethsémes. Quel sujet donc n'avons-
 nous pas de penser à nous-mêmes, dans
 ce tems malheureux, auquel la verge de
 Dieu parle d'un ton si haut, & auquel sa
 colère se révèle tout à plein du ciel sur
 l'impiété des hommes. Quels ef-
 forts

forts ne devons-nous pas faire, pour prendre garde à nos démarches, pour éviter les occasions d'offenser Dieu, pour fuir les mauvaises cōpagnies, & pour renoncer même jusques aux moindres péchez? Quels soins ne devons-nous pas avoir de veiller & de prier, de peur que nous n'entrions en tentation? Quelle ne doit point être nôtre application & nôtre zèle, à faire en sorte par un entier renouvellement de nôtre conduite, que l'on puisse dire après nôtre jûne que nous ne sommes plus les mêmes qu'auparavant, & que cette Eglise est véritablement réformée, non seulement à l'égard de la doctrine, mais sur tout à l'égard de la vie & des mœurs? Si vous vous acquittez, Mes Frères, de ces saints devoirs avec sincérité & avec persévérance, assurez-vous du succès de vôtre jûne; Et ne doutez point qu'il n'appaise Dieu, & ne détourne ses jugemens de dessus vous. On connut autrefois que Dieu avoit choisi la famille d'Aaron pour la Sacrificature, parce que sa verge avoit poussé des fleurs & des fruits dans le Tabernacle: Ainsi, Mes Frères, l'on connoîtra que vous appartenez à l'élection du Seigneur, & que vous pouvez avec assu-

rance

rance vous approcher du trône de sa grace, si aujourd'hui sa verge a fleuri & fructifié dans votre tabernacle, je veux dire, si elle a touché vos consciences, & qu'elle vous ait convertis, pour vous faire fleurir vous-mêmes en piété, & vous rendre fertiles en toute sorte de bonnes œuvres. Consolez-vous, Consolez-vous, Ames repentantes, qui avez gémi toute la journée en la présence de Dieu, & qui avez entièrement rompu avec le péché. Nous vous annonçons à présent sa grace & le pardon de vos péchez. Comme nous disons aux méchans, Dieu ne vous en passera plus, & vous allez bien-tôt voir ce que c'est que de laisser écouler sans amandement le jour de votre visitation; Aussi vous disons nous, Ames fidèles, Esprits froissez par une sainte contrition, nous vous disons comme si Dieu vous ouvroit à présent son ciel, & qu'il vous criât luy-même de dessus son trône de grace; Ne craignez point. Vos péchez vous sont pardonnés. Vous avez fléchi ma colère par votre humiliation & par vos larmes. Vous avez defarmé ma justice. Vous m'avez fait tomber la verge des mains. Je n'exécuteray point sur vous l'ardeur de ma *osée II.* colère,

colère. J'auray pitié de vos Frères & de vous. Je ne retourneray point à détruire Ephraïm. O douce voix ! O heureuse & agréable nouvelle ! C'est icy le baume de Galaad, qui se répand sur vos os brisez , & dans vos cœurs froissez. Après une déclaration si authentique, ne cesserez-vous pas de craindre, & de trembler dans le sentiment de vos faiblesses ? Il est vrai, vous - vous affligez avec raison de ce que la componction que vous ressentez de vos péchez n'est pas assez vive, de ce que vos prières ne sont pas assez ardentes, ni vos efforts à vous surmonter vous-mêmes assez grands & assez efficaces ; Mais sachez que c'est cet état d'humiliation & d'anéantissement que Dieu demande du pécheur, afin que ne trouvant rien en soy que de condamnable, jusques à ses bonnes dispositions, à ses jûnes, à ses prières, & à sa repentance, il se jette uniquement entre les bras de sa miséricorde. Souvenez-vous qu'il n'éteint pas le lumignon qui fume, & qu'il ne brise pas le roseau cassé. Sa grace n'est pas comme la balance de l'ancien Sanctuaire, où l'on ne recevoit rien que de poids; mais c'est ce tronc du Temple

ple de Jérusalem, où les pites de la moindre valeur entrent en comte, & sont reçues comme de riches offrandes. Elle ne rejette jamais la repentance du pécheur, quoy qu'imparfaite, pourveu qu'elle soit sincère, c'est-à-dire, pourveu que de tout son cœur il renonce au péché, & prenne la résolution de s'attacher à l'étude de la piété. Plus le péager s'abbat devant Dieu, plus il se reconnoit indigne, plus il baisse les yeux en frapant sa poitrine; & plus Dieu le relève, le console & le rassure, le renvoyant justifié en sa maison. Retournez à présent, Fidèles, dans les vôtres, tout réjouis & tout consolez d'avoir fait votre paix avec Dieu. Allez-vous renfermer dans vos cabinets, pour méditer ce que vous avez ouï, pour renouveler vos protestatións au Seigneur, & lui demander le secours de son bon Esprit afin de les pouvoir accomplir. Ne cessez jamais d'écouter la verge de Dieu, pour ne retourner plus à vos premiers péchez. Soyez fidèles à servir le Seigneur, comme vous voulez qu'il le soit à vous protéger. Et Dieu vueille par sa grande miséricorde vous couvrir plus que jamais de l'ombre de ses ailes, dissiper les orages qui vous menacent, & affer-

92 *La Voix des Jugemens de Dieu.*

mir son Sanctuaire au milieu de vous dans toute sa gloire. Dieu vueille bénir votre jûne , agréer votre humiliation, exaucer vos prières, & ratifier dans son ciel la sainte bénédiction que nous vous donnons en son nom, à tous en général, & à chacun en particulier. *Amen. Amen.*

F I N.